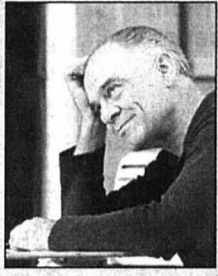


L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738



POLEMIQUE

Nègre ou pas?

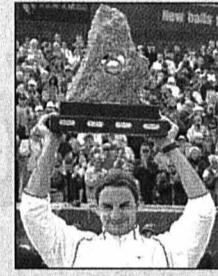
Denis de Rougemont aurait servi de nègre à la veuve de Saint-Exupéry. Le livre qui fait cette révélation est-il crédible? ■ page 3



SCIENCES ET LOISIRS

Pou ou pas pou?

Si on cherche des poux à un canard, on en trouve. Mais il ne s'agit pas des responsables de la dermatite des baigneurs. ■ page 12



TENNIS

Federer heureux!

Le Suisse a remporté le tournoi de Gstaad. Un succès, le premier sur sol helvétique, qui lui tient particulièrement à cœur. ■ page 17

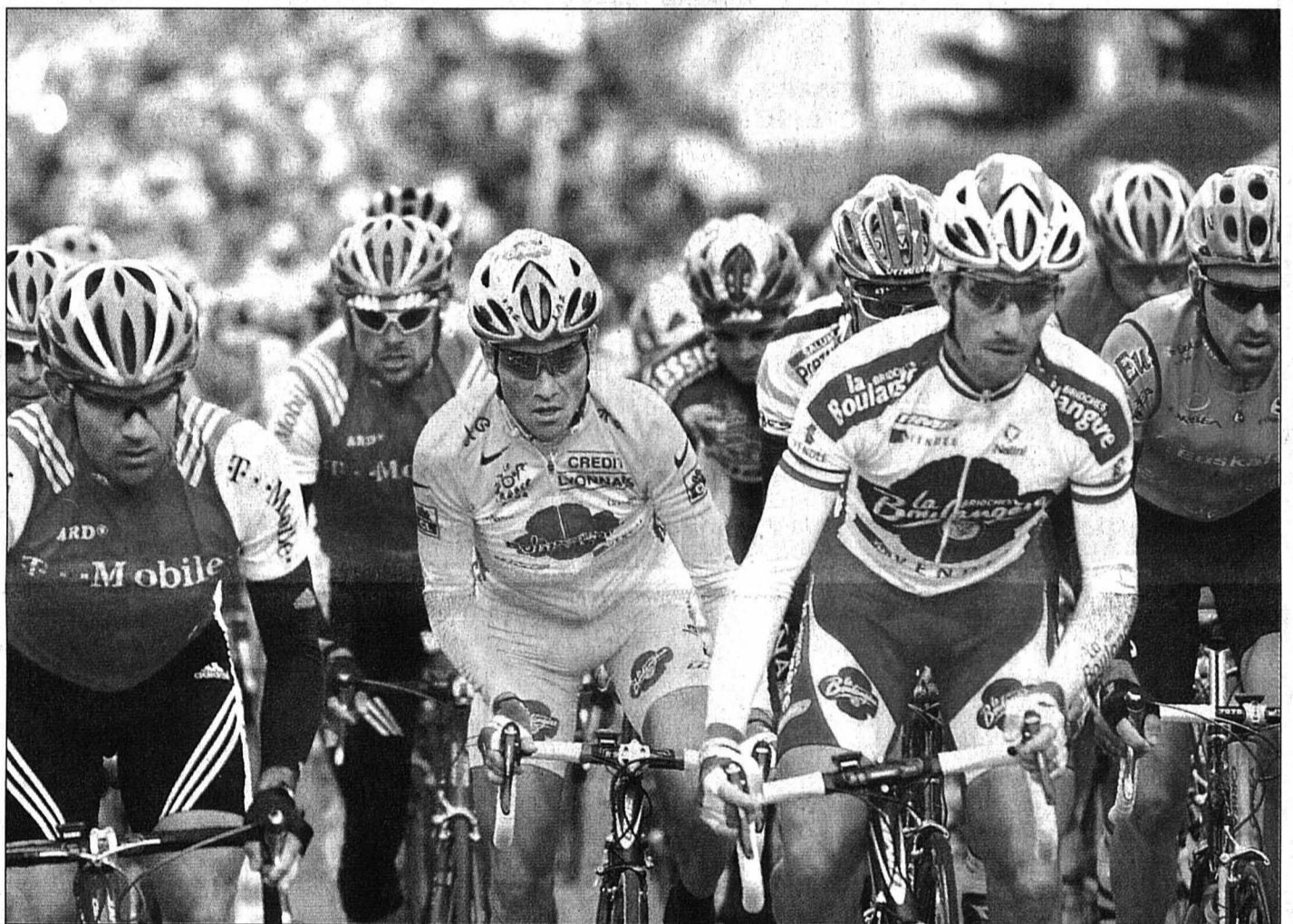
La valse des hausses des primes maladie continue

Les assureurs ont jusqu'au 31 juillet pour présenter à l'Office fédéral de la santé publique les primes maladie qu'ils entendent appliquer en 2005. Une première fourchette de 5 à 6% de hausse moyenne est avancée. Il s'agit d'une «estimation grossière», selon le porte-parole de la caisse CSS Stephan Michel. Selon les calculs en cours, les res-

ponsables d'Intras et Viansa, comme santésuisse, jugent réaliste une augmentation moyenne entre 5 et 6%. «Attention, avertit Michel Liebmann, directeur marketing chez Intras, quand on parle d'une hausse moyenne de 5%, cela signifie que les assurés doivent s'attendre à des augmentations allant de 0 à 10%, selon leur canton, leur âge ou leur franchise». ■ page 15

Ils veulent du soleil!

Cyclisme ■ La majorité des coureurs du Tour de France ne sont pas ravis de rouler sous la pluie et dans le froid



L'Italien Filippo Pozzato s'est imposé avant-hier à Saint-Brieuc, le Norvégien Thor Hushovd a dicté sa loi hier à Quimper et le maillot jaune est toujours sur les épaules du Français Thomas Voeckler. Aujourd'hui, le peloton du Tour de France aura droit à un jour de repos bien mérité. Le

mauvais temps de ces derniers jours a usé les organismes et le mental des coureurs. Tout le monde soigne ses bobos, sauf l'Américain Lance Armstrong, qui a pris du temps à tous ses principaux adversaires. PHOTO KEYSTONE

■ pages 19 et 20

Les maladies oubliées

Selon les projections de l'Organisation internationale du travail (OIT), 48 millions d'actifs auront perdu la vie à la suite d'une contamination par le sida d'ici 2010. Ce chiffre effrayant, livré hier à Bangkok lors de l'ouverture de la Conférence internationale sur le sida, donne du même coup la nouvelle orientation des organisations spécialisées pour inciter les gouvernements à renforcer leur action. Le sida est à l'évidence susceptible de freiner le développement de l'économie mondiale, tant par la perte de compétences humaines qu'il provoque que par les coûts qu'il engendre. A ce propos, on est en droit de se demander sans ironie déplacée si la réunion, six jours durant, de 17.000 (!) délégués en Thaïlande est véritablement indispensable pour faire avancer la lutte contre cette dramatique pandémie. Et l'argumentation de type économique avancée par l'OIT n'est pas exempte de tout reproche. Car le sida n'est pas seul à provoquer des ravages. Au cours de ces dernières années, on a même assisté au retour

d'épidémies qu'on croyait éradiquées à jamais, et pour lesquelles les moyens font aujourd'hui cruellement défaut. Une sorte de concurrence malheureuse s'est installée entre les maladies mobilitatrices, sida, cancer, affections dégénératives notamment – avec des enjeux économiques se chiffrant en dizaines de milliards – et celles qui n'intéressent personne ou presque. Ce constat remet en question toute la stratégie mondiale de lutte contre les épidémies. Ainsi, ce n'est là qu'un exemple, près de 500.000 enfants meurent chaque année de cette terrible affection déformante qu'est le noma. Or le nombre de cas ne cesse de croître en dépit du fait qu'un traitement complet de cette affection, chirurgie comprise, coûte en moyenne 2000 francs pour les cas graves, et sa prévention presque rien. Faudrait-il dès lors délaisser la lutte contre le noma au motif que les enfants ne sont pas des acteurs économiques selon les critères de l'OIT? Peut-être pourrait-on considérer qu'ils sont les actifs de demain... Jacques Girard

OPINION

Le toboggan a la cote

La Vue-des-Alpes ■ L'afflux de lugeurs sur le site incite à améliorer l'accueil



Sur le point de souffler sa première bougie, le toboggan de La Vue-des-Alpes a déjà un impact sur la fréquentation du site. Son exploitant a déposé une demande de permis de construire pour en améliorer les conditions d'accueil. PHOTO GALLEY

■ page 6

SOMMAIRE

Feuilleton	4
Télévision	10
Cinés-loisirs	11
Magazine	12
Sports	17-21
Adresses pratiques	22
Carnet	23
Météo	24

BILATÉRALES II

Dublin pour l'asile

Dublin complète dans le domaine de l'asile le dispositif de Schengen. Ce n'est pas un hasard si la Suisse tente, depuis 1992, d'être associée à Dublin. Hors de cet accord, elle représente le pays de la dernière chance pour les requérants déboutés ailleurs en Europe. Un phénomène qui s'amplifierait depuis 2003. ■ page 13

À LA UNE

CANTON DE NEUCHÂTEL

Gardes-faune en colère

■ page 3

BEAU-RIVAGE

Des ambitions pour le palace

■ page 5

ABSINTHE

La brochure a la cote

■ page 6

ROCHEFORT

Voltigeuse godasse

■ page 7

AUTOMOBILISME

Encore Schumacher!

■ page 21

Ouvert

pendant les vacances

Meubles soldés
jusqu'à 50%

C'est sympa
...on y va!

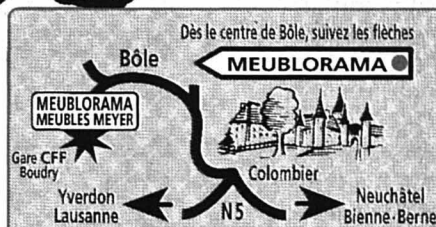
MEUBLORAMA -
MEUBLES MEYER

- Une formule de vente simple et pratique
- Des prix nets et clairs
- Sur demande, livraison à domicile

Horaires d'ouverture
de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30.
Samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.
Lundi matin fermé



GRAND
P
GRATUIT
60 places



MEUBLES MEYER
meublorama
SUPERMARCHÉ DU MEUBLE
BÔLE (près de la Gare CFF de Boudry)

Nous demandons à acheter

horlogerie ancienne

- montres,
- pendules,
- régulateurs,
- outillage et machines,
- fournitures layettes,
- établis,
- livres, brochures et autres documentations sur l'horlogerie.

Christophe Grimm
Rue du Weissenstein 5
2502 Bienne
Tél. 032 341 1930

006-450841/4x4 Plus

GABRIEL MEDIUM
A votre écoute
Aide & Conseils
0901 222 333
7/7 de 9h-24h
Français Espagnol
CP 574 1290 VERSOIX
Fr. 2.50/min

MARIE VIRGINIE MEDIUM & Astrologue
7/7 de 7h à 16h
0901 902 900
RDY 079709.42.28
4.23 / minute

immobilier
à vendre



VILLAS MITOYENNES

4.5 pièces - 127 & 141 m²
Très beau dégagement

3 chambres, salon avec cheminée
cuisine super équipée, salle d'eau,
W.C. séparé, caves. Terrain aménagé.

DES FR. 455'000.-

Bureau de renseignements

sur place : Rue de Indiennes
2054 Chézard-St. martin
le mercredi de 16.00 à 19.00h.

Prisma Tél. 024 447 42 42
1442 Montagny - www.prismesa.com

Perdez d'abord **10 kg en 35 Jours**

et apprenez ensuite à rester
mince sans vous priver.

Hygiap

NEUCHÂTEL
BIENNE
DELÉMONT
032 725 37 07

www.hygiap-rm.ch

Première consultation gratuite
sans engagement

HYGIAP Le spécialiste de l'amaigrissement rapide, sans carence

Cliquez sur :

forum

Votre avis sur des sujets
d'actualité.
Participez au débat en direct.

L'EXPRESS

www.lexpress.ch

vacances - voyages - tourisme

028-449104/DUO

VOYAGES FAVRE

VOYAGE

Fr. 63.-

Samedi 17 juillet 2004 **EUROPA-PARK**

Mardi 27 juillet 2004 **EUROPA-PARK**

2019 Rochefort: 032 855 11 61 - 2053 Cernier: 032 853 17 07

VACANCES LAST MINUTE - Hôtel King***

Milano Marittima (Cervia) - Côte Adriatique - Italie

En bord de mer, climatisé, parking, grand jardin, quartier
tranquille dans la verdure, bicyclettes, ping-pong.
Chambres avec téléphone, climatisation, TV Sat, coffre-
fort, balcon et toilettes/douche.

Vaste choix de menus (viande/poisson), buffet de
légumes, petit déjeuner-buffet dans le jardin.

Du 24.07. au 07.08.: 1 semaine Fr.s. 490.-

(€ 330.-)

Pension complète - Enfants gratuit jusqu'à 6 ans - Offre
famille 4 = 3 - Entrée gratuite au parc aquatique et
Mirabilandia.

Réception hôtel: tél. 0039 0544 994 323
Bureau informations et réservations:
tél. 0039 0865 96179, fax 0039 0865 96376
hotelking@costadelsolhotels.com
www.costadelsolhotels.com

018-248975/ROC

enseignement et formation

PROFESSION ACHETEUR

Cours du soir à:

• Genève • Lausanne • Neuchâtel
- structure modulaire à 3 niveaux

Niveau 3
Etudes Supérieures d'Acheteur(euse)

Mise en œuvre d'une étude de faisabilité
par la rédaction et la soutenance d'un mémoire.

Niveau 2
Acheteur(euse) Confirmé(e)

La fonction achat est élevée au niveau
de la stratégie d'entreprise.
Comment agir sur les flux et organiser
les achats avec efficacité.

Niveau 1
Assistant(e) Acheteur(euse)

Permet d'être rapidement opérationnel dans
un service "achats et approvisionnements".

CEFCO

CENTRE FORMATIONS COMMERCIALES

Dynamisez votre carrière!

CEFCO est certifié eduQua
et membre de la
Fédération Européenne Des Ecoles

Siège central:
Ch. des Cèdres 3, case postale,
1000 Lausanne 9
Fax 021 643 77 09

www.cefco.ch Tél. 021 643 77 00

SOS VILLAGES D'ENFANTS

Enfin un
chez-soi!

SOS Villages d'Enfants offre un
chez-soi stable à plus de 50000 enfants
dans 131 pays.

Veillez s.v.p. m'envoyer des informations sur
SOS Villages d'Enfants et sur les parrainages.

Nom / Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Localité: _____

Envoyer à: Amis suisses des Villages d'Enfants SOS
Hessstrasse 27a, case postale, 3097 Liebefeld
Tél. 031 979 60 60, Fax 031 979 60 61
info@sos-kinderdorf.ch. www.sos-kinderdorf.ch. PC 30-31935-2

L'EXPRESS

Editeur:
Fabien Wolfrath

Directeur des rédactions
et rédacteur en chef:
Mario Sessa

Tirage contrôlé: 28.491 exemplaires
(REMP, mars 2003)
Lecteurs 61.000 (Mach Basic 2003)

RÉCEPTION

4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 00

Ouverture: du lundi au vendredi,
8 h à 12 h et 13 h à 17 h 30
(vendredi: 17 h).

ABONNEMENTS

4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 90
Fax 032 723 53 99
Adresse E-mail: clientele@lexpress.ch

Tarifs pour la Suisse

3 mois 6 mois 12 mois
Fr. 88.- Fr. 166.- Fr. 312.-
Y compris TVA 2,4%

PUBLICITÉ

Régie des annonces: Publicitas SA
4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 729 42 42
Fax 032 729 42 43

Délais: 2 jours avant la parution à 12 h.
Edition du lundi: jeudi à 12 h.

Avis mortuaires, naissances et tardifs:
Du lundi au vendredi, les avis
susmentionnés sont à remettre
à la réception de Publicitas.
En dehors des heures d'ouverture
(jusqu'à 21 h) ainsi que les dimanches
et jours fériés, (de 16 h 30 à 21 h),
ces avis sont à déposer rue de la
Pierre-à-Mazel 39, ou à communiquer
par téléphone au 032 723 53 00, par
fax au 032 723 53 09 ou par e-mail
à l'adresse redaction@lexpress.ch

Denis de Rougemont séduit et divise

Littérature ■ L'écrivain neuchâtelois a-t-il prêté sa plume à la veuve de Saint-Exupéry?
Un journaliste fribourgeois a mené l'enquête. Les spécialistes de l'œuvre ne sont pas convaincus

Par
Stéphane Devaux

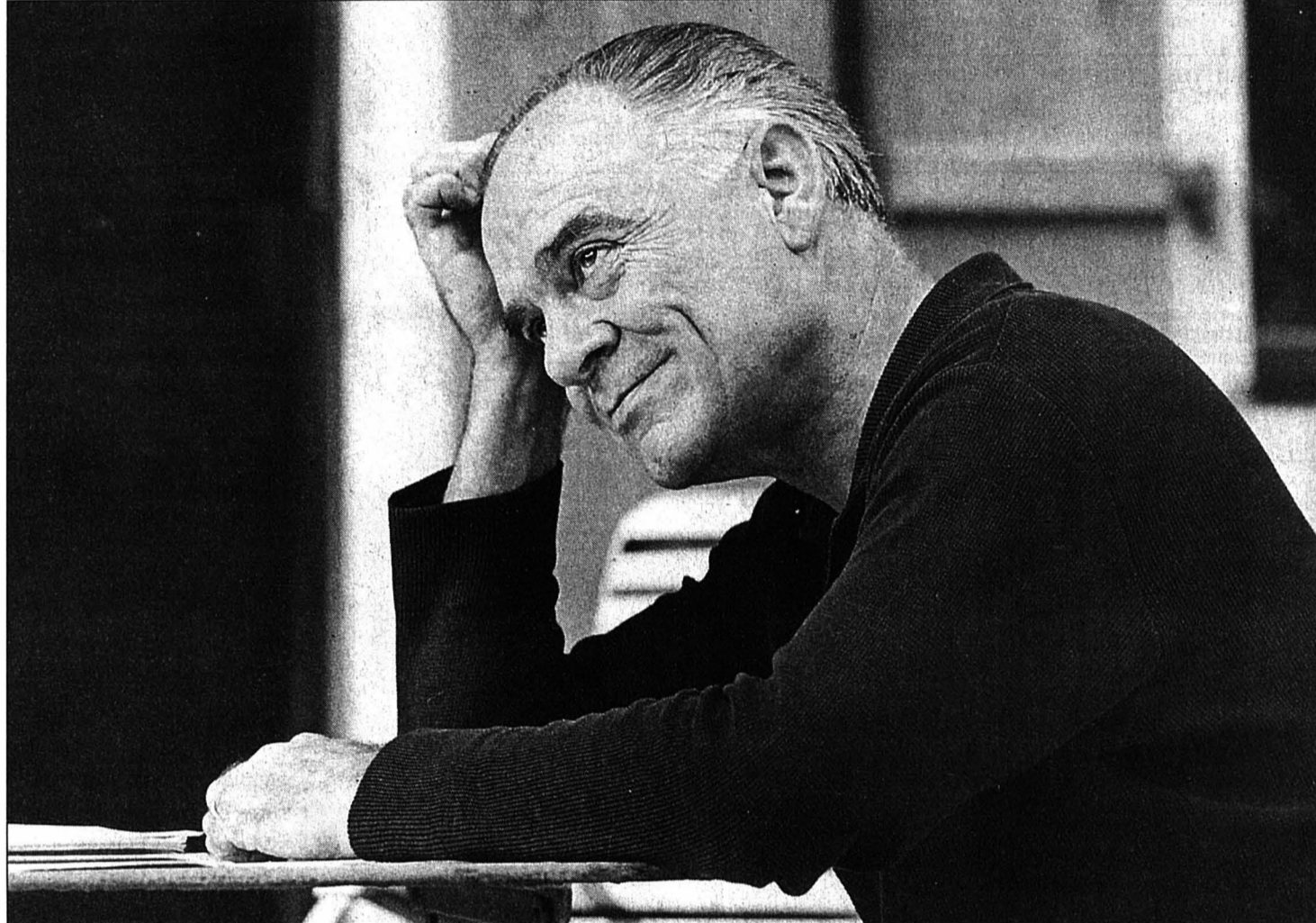
Près de vingt ans après sa mort, Denis de Rougemont reste un sujet d'étude. Et de controverse. Comme en témoignent les deux ouvrages biographiques signés Christian Campiche, accueillis plutôt fraîchement par les spécialistes de l'œuvre du penseur neuchâtelois.

Après un premier essai intitulé «Denis de Rougemont, le séducteur de l'Occident», paru en 1999, Christian Campiche, journaliste à «La Liberté», a rajouté ce printemps un chapitre à ses recherches. C'est «Le Nègre de la Rose», publié aux éditions de l'Hébe.

Le Nègre, c'est De Rougemont. Au sens littéraire du terme: «celui qui écrit un ouvrage signé par un auteur célèbre». Ici, la Rose. Celle des «Mémoires de la Rose», présentées, lors de leur publication en 2000, comme un document exceptionnel. Et pour cause, derrière le surnom se cache Consuelo, veuve salvadorienne d'Antoine de Saint-Exupéry, écrivain-aviateur disparu aux commandes de sa machine en 1944.

Traiter par l'indifférence

En lisant ce carnet de bord – dont le manuscrit, dit son éditeur, a été retrouvé par hasard par le jardinier de la Rose, qui est aussi son légataire universel –, le journaliste fribourgeois a un doute. Au point de crier à l'imposture: les pages manus-



Denis de Rougemont est-il devenu un personnage intouchable? Les opinions divergent. Les ouvrages consacrés au penseur neuchâtelois aussi.

PHOTO MARCEL IMSAND (COPYRIGHT ARDOPRESS)

crits du carnet sont de la main de Denis de Rougemont, par ailleurs amant de Consuelo. L'analyse graphologique de l'Institut de criminologie de Lausanne confirme sa thèse, qu'il expose dans un article en juin 2000. Et qu'il développe aujourd'hui dans un livre re-

prenant, pour le reste, les éléments de la biographie de 1999.

«Un tissu d'erreurs»

«Ce livre est un tissu d'erreurs, qui plus est mal écrit», s'empare Maryse Schmidt-Surdez, responsable du fonds Denis-de-

Rougemont à la BPU (Bibliothèque publique et universitaire) de Neuchâtel. «Son auteur a voulu faire «mousser». Que De Rougemont était un séducteur, tout le monde le savait déjà.» Auteur d'une thèse sur l'auteur neuchâtelois, parue en 1996 sous le titre «Denis de Rougemont. Une biographie intellectuelle», Bruno Ackermann hésite d'abord à s'exprimer: «Lorsqu'il se publie de mauvaises choses, mieux vaut ne pas en parler. Le seul sort que mérite ce bouquin, c'est l'indifférence.»

Aujourd'hui enseignant dans un gymnase vaudois, il a côtoyé Denis de Rougemont de 1980 au décès de ce dernier, en 1985. «C'est en parlant avec lui, à de très nombreuses reprises, que j'ai progressivement mis en place le projet de ma thèse. Mais je me suis attaché à l'œuvre et à la pensée, en mettant de côté beaucoup d'aspects de sa vie privée. J'en sais bien plus sur De Rougemont que Campiche, mais j'estime que certaines choses n'ont pas lieu d'être écrites, car elles

ne disent rien de l'œuvre, qui incite à une vigilance critique sur la société. A côté de cela, le reste n'est que de la petite histoire.»

Pour autant, Bruno Ackermann ne se pose pas en défenseur d'un mythe. «J'ai une attitude de chercheur et d'universitaire, tout simplement.»

Le mot de la fin? A Bertil Galland, journaliste et ancien éditeur. Dans une récente chronique, il n'épargne ni Campiche ni Ackermann. Il qualifie la biographie pondue par le premier d'«aterrante». Mais il reproche aussi aux «deux gros volumes» du second d'écraser «l'œuvre de ce prince de l'écriture» que fut pour lui l'auteur de «L'Amour et l'Occident». /SDX

Christian Campiche, «Le Nègre de la Rose», éd. de l'Hébe, 2004

Bruno Ackermann, «Denis de Rougemont. Une biographie intellectuelle», Labor et Fides, 1996

Sans tabous

Christian Campiche le reconnaît, ce sont un peu les circonstances qui l'ont mis sur les traces de Denis de Rougemont. «De fil en aiguille, j'ai trouvé intéressant de parler de passages peu connus de sa vie, afin de le rendre plus accessible.»

Soucieux de raconter la vie du penseur «sans tabous», il dit s'être heurté à des spécialistes qui «se sont fermés comme des huîtres»: «Pour autant, j'ai l'impression que je rends service à De Rougemont, tandis que ces disciples, ou prétendus tels, entretiennent le mythe d'un personnage tellement extraordinaire qu'il devient intouchable.»

Il estime également ne pas avoir négligé l'œuvre, comme on lui en fait souvent le reproche: «Je crois que je montre bien qu'il est le véritable théoricien de l'Europe», ajoute Christian Campiche, selon qui il est temps d'en finir avec les «hagiographies» du natif de Couvet.

Quant aux erreurs qui trufferaient son texte: «J'aimerais bien qu'on me dise lesquelles. J'ai tout de même fait relire mon manuscrit à André Reszler, ancien directeur du Centre européen de la culture.»

Editeur du «Nègre de la Rose», Jean-Philippe Ayer avoue avoir été surpris par certaines réactions. «J'ai simplement estimé qu'il s'agissait d'un éclairage intéressant et un peu décalé sur un personnage emblématique en Suisse et en Europe. Je l'ai par ailleurs trouvé bien argumenté et bien écrit. On sent que l'auteur éprouve une certaine fascination pour De Rougemont.» Que l'éditeur considère lui aussi comme un «personnage majeur de la pensée européenne».

Justement, ce personnage-là ne «souffre-t-il» pas du regard que porte Christian Campiche? «Bien sûr, c'est sa vision des choses. Mais c'est cet angle inédit qui fait son intérêt. Moi qui ne crois pas à la pensée unique, j'ai l'impression que c'est un peu cela qui se passe autour de la vie et de l'œuvre de Denis de Rougemont.» /sdx

De Rougemont, sa vie, son œuvre

Né en 1906 à Couvet, fils de pasteur. Licence ès lettres à Genève. S'installe à Paris en 1931. Participe à la fondation de revues comme «Esprit» et «L'Ordre nouveau». Publie en 1938 «L'Amour et l'Occident», essai considéré aujourd'hui encore comme son œuvre majeure.

Mobilisé, de retour en Suisse en 1939. Un article déplorant l'entrée de Hitler dans Paris l'oblige à «s'exiler»

aux Etats-Unis, où il fait la connaissance de Consuelo et Antoine de Saint-Exupéry.

Rentre définitivement en Suisse en 1947. S'engage dans les mouvements fédéralistes européens. Dirige le Centre européen de la culture (1950), la Fondation européenne de la culture (1954), l'Institut universitaire d'études européennes (1963). En 1953, préside la première table ronde du Conseil de l'Europe, à Rome. Nombreuses

publications, dont «La Suisse ou l'histoire d'un peuple heureux» (1965) et «Lettre ouverte aux Européens» (1970).

Militant européen, il devient aussi militant écologiste. Rencontre Franz Weber en 1971. Fonde le Groupe de Belrive en 1977, qui réfléchit sur les orientations de la société industrielle. Publie cette même année «L'Avenir est notre affaire».

Meurt à Genève le 6 décembre 1985. /sdx

Ça grenouille ferme dans les rivières du Bas

Nature ■ En bisbille avec leur supérieur, une douzaine de gardes-faune auxiliaires ont donné leur démission. Mais le Seyon et la basse Areuse continuent d'être surveillés

Deux présidents de sociétés de pêche du bas du canton de Neuchâtel, la Basse-Areuse et la Fario, se sont fendus d'un bref communiqué pour dire que leurs membres assurent désormais la surveillance des cours d'eau.

Ils inspecteront le milieu et la qualité de l'eau, une tâche dévolue normalement aux gardes-faune aquatiques auxiliaires. Cette dernière, précisent les présidents «inquiets», n'est plus assurée depuis un mois suite à la démission en bloc des douze auxiliaires des districts de Boudry, de Neuchâtel et du Val-de-Ruz.

A l'origine de cette démission, un conflit de personnalité entre ces bénévoles assermentés par l'Etat et le garde-faune pisciculteur, qui est leur nouveau responsable hiérarchique. A mots couverts, les auxiliaires – certains œuvrent depuis des décennies – regrettent le ton utilisé par le responsable et «sa volonté de tout changer, alors que tout fonctionnait bien jusqu'à présent.»

Convoqués le 10 août

Pour Pascal Arrigo, président de la Fario, la décision de se charger de la sur-

veillance des rivières était devenue nécessaire. L'Etat a attendu mercredi dernier pour réagir: une brève missive convoque les démissionnaires à une rencontre avec le conseiller d'Etat Pierre Hirschy le 10 août.

Les mêmes personnes

Chef du service concerné, celui de la faune, Arthur Fiechter assure cependant que la surveillance des rivières n'a pas été interrompue: «Le garde-faune pisciculteur s'en charge.»

En fait, les membres des sociétés de pêche qui «reprendront» l'inspection des

cours d'eau et les auxiliaires démissionnaires sont... les mêmes personnes! Le job continue, mais en parallèle.

Seule différence: puisque les bénévoles ont démissionné, ils ne se sentent plus le droit de faire un boulot d'assermentés: ils n'effectueront pas le contrôle des permis, de l'inscription des prises ou de la taille de ces dernières, ce qui était l'autre volet important de leur mission.

Heureusement, les milieux naturels et les poissons ne devraient pas trop souffrir de cette discorde bien humaine. /NHU



Malgré la démission des gardes-pêche auxiliaires, le Seyon est toujours surveillé.

PHOTO ARCH-GALLEY



Immobilier à vendre

BELLE VILLA SPACIEUSE de 10 pièces, 310 m² habitables, 1873 m² ECAI, sur parcelle de 2185 m² située au Val-de-Ruz, à l'orée de la forêt dans un endroit très tranquille mais pas isolé. Garage souterrain pour 4 voitures, jardin d'hiver, cuisine américaine ouverte sur "family-room" et beaucoup d'autres aménagements font de cette villa une maison agréable à vivre et chaleureuse. Prix en rapport avec la qualité de l'objet. Tél. 079 253 74 85. Curieux s'abstenir. 028-448908

Immobilier à louer

AU LOCLE, 3 pièces dans maison familiale. Libre le 1.10.04. Tél. 032 931 71 70. 132-152391

BEVAIX, 3 1/2 pièces, quartier calme, verdure, grandes pièces, balcon, cave, buanderie, place de jeux. Libre dès le 01.09.2004. Fr. 1202.- charges et place de parc comprises. Tél. 032 846 36 75. 028-448982

COLOMBIER, appartement de 3 pièces entièrement rénové et agencé avec balcon. Libre dès le 1^{er} août 2004. Fr. 1200.- charges incluses. Tél. 032 729 11 03, bureau. 028-449056

LA CHAUX-DE-FONDS, Progrès 89, bel appartement spacieux 3 1/2 pièces, cuisine habitable semi-agencée. Fr. 700.- + chauffage. Tél. 032 753 51 60 (heures repas). 132-152163

NEUCHÂTEL, chambre meublée indépendante, confort, douche. Libre. Tél. 032 724 70 23. 028-448917

NEUCHÂTEL joli studio meublé une personne Fr. 550.- Tél. 079 434 86 13 028-449097

NEUCHÂTEL place de parc parking couvert, centre-ville. Fr. 215.- Tél. 079 434 86 13 028-449092

NEUCHÂTEL, 5 1/2 pièces, bel appartement avec machines à laver et à sécher le linge privatives. Libre tout de suite ou à convenir. Fr. 1900.- charges incluses. Tél. 032 729 11 03, bureau. 028-449058

NEUCHÂTEL CENTRE, Crêt-Taconnet 8, 4 1/2 pièces neuf, 105 m², grande terrasse, vue imprenable sur lac et Alpes, 2 salles d'eau, cuisine agencée ouverte. Libre 01.09.2004. Fr. 1850.- + Fr. 220.- de charges. Tél. 079 689 94 21. 028-448518

VILLIERS, 5 1/2 pièces de 165 m² (haut de gamme) avec terrasse de 45 m². Fr. 2050.- + charges. Tél. 079 208 63 82. 028-448952

Animaux

À VENDRE CANICHE NAINS, Toys ou mini-toys. Tél. 026 660 12 93 ou tél. 079 401 65 10. 017-698823

Cherche à acheter



ATTENTION! J'ACHÈTE belles antiquités et argenterie. Tél. 079 240 54 34. 028-430044

AAA: À BON PRIX! J'achète antiquités: meubles, montres, tableaux, vases, armes, argenterie, bijoux, tapis, jouets. Collections. Appartements complets. Paiement comptant. Jean-Daniel Matile, Chézard. Tél. 032 853 43 51. 132-152091

ACHÈTE ANTIQUITÉS, argenteries, mobiliers, tableaux, peintures anciennes du 16^e au 19^e, également toutes horlogeries. Tél. 079 769 43 66. 028-448780

ACHÈTE TOUTES HORLOGERIES, montres bracelet (Ulysse Nardin, Eberhard, Rolex, Patek, Piaget, Heuer) et anciens chronographes. Tél. 076 377 77 64. 028-448781

A vendre

MONTE-TUILES, monte-matériaux, électriques, TOPLIFT. Prix à discuter. Tél. 079 204 27 23. 028-448941

Rencontres

BELLE FEMME INSATISFAITE sexuellement. 022 566 20 20. ladydiana-ch@hotmail.com. 022-112831

Vacances

NAX (VS), ski, appartement, chalet, semaine. Tél. 027 203 36 47. 036-202481

Demandes d'emploi

GARY nettoie appartements après déménagements, entretien de bureaux, etc...Devis gratuit. Tél. 079 414 95 93. 028-447643

HOMME CHERCHE travail: peintre, maçon. Prix intéressant. Tél. 032 914 43 82. 132-150925

JE NETTOIE APPARTEMENTS après déménagements, etc. Tél. 079 414 95 93. 028-428082

MAÇON INDÉPENDANT, expérimenté, cherche travail. Libre. Fait tous genres de maçonnerie. Tél. 078 758 31 02. 132-152302

Offres d'emploi

CHERCHE fille au pair région d'Athènes. Information Tél. 0030 69 72 72 55 46. 132-152323

Véhicules d'occasion

À BON PRIX achète voitures, bus, paiement comptant. Tél. 079 502 53 54. 028-425709

À BON PRIX, achète voitures, bus camionnettes. Paie cash. Tél. 079 214 09 37. 028-448251

ACHÈTE À PRIX CONCURRENTIEL, voitures, camions, camionnettes. Etat sans importance. Tél. 076 394 66 92. 028-448502

Divers

ÇA DÉMÉNAGE SERVICES. Déménagements, garde-meubles, débarras, monte-meubles, emballage, nettoyages. Devis et cartons gratuits. Tél. 079 204 27 23. www.cademénagement.ch. 028-427058

MASSAGES RELAXANTS, sportifs et drainages lymphatiques sur rendez-vous au tél. 078 628 51 26. La Chaux-de-Fonds. 132-152122

AADL ACTIF DÉMÉNAGEMENTS débarras, nettoyages, bon prix, devis et cartons gratuits. Ludwig Sàrl. Tél. 079 549 78 71. 022-108657

ABD DÉMÉNAGEMENT, débarras, nettoyage. Devis et cartons gratuits. Prix abordable. La qualité de service est garantie. M. Beuchat, tél. 079 513 51 62. 132-152049

BLEU DÉMÉNAGEMENTS: transports garde-meubles, nettoyages. Expérience, travail soigné, devis gratuit. Tél. 079 420 26 23. www.bleu-demenagements.ch. 028-448439

DÉBARRAS d'appartements et greniers. Tél. 079 412 23 40. 132-146329

Pas de soucis nous sommes là!

Silvio Petrini s.à r.l.
Ferblanterie - Couverture Sanitaire - Chauffage
2037 Montmollin
Tél. 032 731 15 09
Fax 032 731 57 32
petrinisarl@valtra.ch

Cliquez sur : **cinéma**
Les films à l'affiche des salles et nos critiques sur les dernières sorties.

L'EXPRESS
www.lexpress.ch

LE SUCCÈS AVEC VALSER

Aimez-vous le contact avec la clientèle? Voulez-vous décider vous-même de votre revenu, par votre initiative et votre engagement?

En qualité de **Dépositaire Valsler**, faites le pas vers l'**indépendance** avec notre appui: nous vous montrerons comment constituer et développer votre clientèle avec nos excellents produits Valsler, de manière rapide, ciblée et durable, dans votre région de vente.

VAL-DE-TRAVERS/VAL-DE-RUZ

Afin que vous puissiez servir votre clientèle à domicile de manière optimale dès le début, nous vous mettrons à disposition votre camionnette Valsler et tout ce qu'il vous faudra pour un bon départ. Pour cela, vous n'avez pas besoin de capital propre et nous garantissons votre revenu pendant la période de lancement.

La volonté de réussir, l'orientation vers les clients, l'engagement et le sens de l'organisation pratique sont la base de votre avenir professionnel avec VALSER. Avez-vous entre 25 et 45 ans? Êtes-vous en bonne forme physique? Disposez-vous d'un permis de conduire de la catégorie B (auto)? Voulez-vous être votre propre patron: un Dépositaire Valsler couronné de succès, réputé et apprécié dans votre région de vente?

Alors appelez-nous! M. Michel Gaille sera heureux de vous fournir des informations détaillées.



Valsler Sources Minérales SA, Steinhölzli
3097 Liebefeld-Berne
Téléphone 031 970 31 11
E-Mail service.domicile@valser.ch

005-374814

L'EXPRESS

A nos abonnés distribués par porteurs

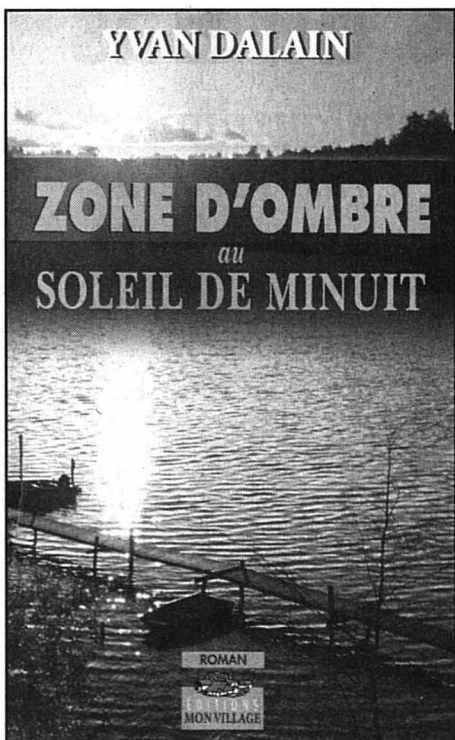
Comme beaucoup d'entre vous, nos porteurs et porteuses mettent à profit les mois d'été pour prendre leurs vacances.

Bien que tout le nécessaire ait été entrepris pour assurer un remplacement efficace, des problèmes peuvent toujours survenir.

Si cela devait être le cas et que vous ne trouviez pas **L'Express** dans votre boîte aux lettres, nous nous tenons à votre disposition au

032/723 53 90

Merci d'avance de votre compréhension.



Justin tenta de lui expliquer cette malheureuse décision de l'Office fédéral des réfugiés.

– J'ignore les raisons qui ont motivé Berne à rejeter ta demande d'une façon aussi peu explicite. Je ne suis pas assez influent pour en connaître les raisons. Je ne peux malheureusement rien pour toi.

L'homme se leva et se fit menaçant: – Ainsi, toi un Kanialungou, un Rwandais, tu ne peux rien pour aider un autre Kanialungou? L'exil et ta position de puissant ont asséché ton cœur et ton âme. Sois maudit, Justin Kanialungou! Sois maudit à jamais! Où que tu ailles, je te retrouverai, cria-t-il!

Il était hors de lui. – Calme-toi, mon frère! Essaie de comprendre la difficulté de ma situation. Tu n'es pas le seul à passer

par ici. Vous êtes des centaines, voire des milliers. Tous viennent tenter leur chance. Moi je ne suis rien qu'un petit pion dans la politique des Blancs. Je n'ai aucun pouvoir. Mon rôle consiste à faire exécuter les décisions gouvernementales. La seule chose que je peux faire pour t'aider est d'essayer d'éviter ton rapatriement en te faisant monter dans un avion qui fait escale à Paris. Là, tu pourras t'enfuir et demander l'asile.

– Tu n'es rien d'autre qu'un traître! Dis-moi ce que ça te coûte de mentir aux Blancs en affirmant que j'ai été torturé et que l'expulsion met ma vie en danger? Ne nous ont-ils pas menti, eux, durant toutes ces années de colonisation? Et ne nous mentent-ils pas maintenant encore pour voler les richesses de notre sous-sol?

– Tu as raison. Mais ceux d'ici ne nous ont rien volé. Ils sont honnêtes...

– Il n'y a pas de Blancs honnêtes. Ceux d'ici sont venus en missionnaires pour nous évangéliser. Ils ont volé notre âme en tuant nos propres croyances et en détruisant nos dieux. Ensuite, ils sont venus exploiter notre sous-sol, comme les autres Blancs. Et toi, tu me tiens des théories de moraliste. Je vois bien que tu es devenu leur valet. Ils t'ont tout simplement ensorcelé afin que tu défendes leurs lois inhumaines! Tu es devenu leur complice, Justin Kanialungou, et un jour viendra où je te ferai regretter de ne pas m'avoir aidé!

Des ambitions pour le palace

Beau-Rivage ■ Thomas Maechler vient de reprendre les rênes du cinq-étoiles. Beau-fils du propriétaire, cet hôtelier mise sur la «qualité extrême». Réouverture du restaurant à la mi-août

Par
Brigitte Rebetez

C'est un Zurichois de 35 ans qui est désormais à la tête de l'hôtel Beau-Rivage. Depuis le 1er juillet, Thomas Maechler occupe le fauteuil de directeur du cinq-étoiles. Nous l'avons rencontré ce jour-là, à la première heure. Dynamique mais convivial, l'homme parle du palace avec enthousiasme, raconte volontiers les établissements de standing qui l'ont marqué. Après une carrière hôtelière passée par Hong Kong et New York, le challenge du Beau-Rivage l'emballa. Tout sourire, il s'excuse de ses erreurs de syntaxe – il n'y aurait pas de quoi, il maîtrise même l'humour en français.

Beau-fils du nouveau propriétaire, l'horloger Yves Piaget, Thomas Maechler connaissait peu Neuchâtel avant sa nomination. Il y était passé à «2 heures du matin, pendant le service militaire», guère plus. Mais il nourrit déjà beaucoup d'ambitions pour le palace: l'âme de la maison demeurera, mais on y ajoutera un plus: «A l'image du conte de Blanche-Neige, c'est notre de devoir de donner le baiser pour qu'elle se réveille et devienne une princesse magnifique».

Dans quel état d'esprit reprenez-vous la direction du Beau-Rivage?

Thomas Maechler: Je suis ravi du challenge! Cela dit, le directeur précédent, Max Meyer, a créé un hôtel de grand standing. La qualité de base est là. La seule chose qu'on peut changer, si on veut se démarquer, c'est l'accueil, l'attention,

anticiper les attentes des clients... Ce qui me plaît dans un cinq-étoiles, c'est qu'il faut chercher la qualité extrême. Chaque matin, il faut remettre l'ouvrage sur le métier, se demander comment surprendre.

Concrètement, quels sont vos projets?

T. M.: Nous transformons la cuisine et «relookons» la véranda, la réception et la salle à manger. Ce qui implique que le restaurant restera fermé jusqu'à la mi-août, mais nous appliquons la formule «hôtel garni» pour les chambres. Dès septembre, toute la restauration sera placée sous l'égide de Philippe Guignard: nous deviendrons une brasserie gourmande, de niveau cinq étoiles. Les pâtisseries et les sandwiches seront aussi vendus à l'emporter. C'est une nouvelle dynamique pour l'hôtel. Philippe Guignard est un artiste dans son domaine, qui sera riche d'enseignements pour les membres du personnel.

Pour remplacer le bar, au sous-sol, nous envisageons d'ouvrir un espace bien-être. Cela nous permettrait de vendre des week-ends: actuellement, l'hôtel attire surtout une clientèle «business», c'est pourquoi nous visons à développer les séjours de fin de semaine et de vacances.

Vous cherchez donc à élargir votre clientèle?

T. M.: Nous voudrions que les Neuchâtelois s'identifient à l'hôtel, qu'ils viennent y faire des fêtes, des banquets. En Suisse, il y a une certaine retenue à l'égard des grands hôtels: en gros, on n'ose pas y entrer, si ce n'est pas dans les ha-



Le Zurichois Thomas Maechler découvre Neuchâtel grâce à sa nomination à la tête du Beau-Rivage.

PHOTO GALLEY

bitudes de la famille. Aux Etats-Unis, par exemple, les clients sont décontractés, ils se baladent sans problème en shorts dans un cinq-étoiles!

Nous voudrions que le Beau-Rivage soit un lieu de

rencontre des habitants de la région. J'ai travaillé quatre ans dans un grand hôtel new-yorkais, qui multipliait les événements: je voudrais en développer deux ou trois ici.

Votre beau-père a placé une grande confiance en vous...

T. M.: C'est un grand challenge, mais un challenge intéressant! En famille, il faut savoir jusqu'à quand on

parle des affaires, et à partir de quand la discussion devient privée... Mais nous arrivons encore à faire la part des choses et ne pas toujours parler de l'hôtel en privé. /BRE

VILLE PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Urgences et ambulance: 144.
- Feu: 118.
- Intoxication: 145.
- La Main tendue: 143.
- Dentiste de garde: 144.
- Pharmacie de service: Winkler, rue de l'Hôpital, 8-20h; (en dehors de ces heures, le 032 722 22 22 renseigné).
- Médecin de garde: 144.
- Permanence ophtalmique: 032 722 22 22.
- Hôpitaux: Cadolles (poli-clinique médicale et chirurgicale) 032 722 91 11, Pourtalès: (poli-clinique chirurgicale, pédiatrique et gynécologique) 032 713 30 00, Providence 032 720 31 11.
- Violences: centre de consultations Lavi - aide aux victimes 032 889 66 49 ou 032 919 66 52 ou la main tendue (143) ou la police (117). S.O.S. racket-violence 079 270 92 06. Solidarité-femme 032 968 60 10.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque publique et universitaire. Lecture publique: Fonds d'étude et salle de lecture: du 5 au 17.7.: lu-ve 14h-18h, sa fermé. Fermé du 19.7. au 1.8. Bibliothèque à domicile, service gratuit de la Croix-Rouge, tél. 032 725 42 10. Bibliothèque des pasteurs: lu-ve 8-11h30. Bibliothèque Pestalozzi et ludothèque: fermées du 3.7. à 12h. au 9.8. à 14h. Bibliomonde, livres en langues étrangères: lu 14-17h, ma 9-11h/14-17h, me 14-17h, je 16-19h, ve 14-17h, sa

10-12h. Le Discobole, prêt de disques: Ouvert les mercredis 7-14-21 juillet et 4 et 11 août de 15h. à 19h. (fermé le 28.7.).

PISCINES

- Piscines du Nid-du-Crô. Piscine intérieure: fermée jusqu'au 29.8. Piscine extérieure: 9-21h.
- Piscine de Serrières: dès le 23 mai: 9-19h (juillet et août 20h).

AGENDA

AUJOURD'HUI

- Conférence De 11h05 à 11h50, salle RE 48, Faculté des lettres, Espace Louis-Agassiz, conférence «Nains de jardin: le syndrome de la poupée suisse», par Jacques-Etienne Bovard, écrivain.
- Cirque A 20 heures, sur la place du Port, le cirque «Knie».
- Cinéma Open Air A 22 heures, au Nid-du-Crô, «Pirates des Caraïbes», 12 ans.

DEMAIN

- Conférence De 11h05 à 11h50, salle RE 48, Faculté des lettres, Espace Louis-Agassiz, conférence «Devoirs de princes: Sénèque inspirateur de Corneille», par Christine Morerod, chargée d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.
- Automates De 12h15 à 13h15, au Musée d'art et d'histoire: démonstration des automates Jaquet-Droz, par Yves Piller. Dans le cadre des «Mardis du musée».
- Cinéma Open Air A 22 heures, au Nid-du-Crô, «Tais-toi», 12 ans.

Deux spectacles clés

Espace ADN ■ L'emprise de l'ego et l'extase de l'horreur pour deux beaux volets de danse

Deux troupes professionnelles romandes participant aux ateliers d'Association danse Neuchâtel (ADN) ont donné ce week-end un exemple de leur talent dans un spectacle en deux volets. Le public de samedi soir était une fois de plus clairsemé, ce qui ne décourage pas cette petite antenne de passionnés de continuer à attirer des spectacles d'un excellent niveau.

Avec «Madame K», interprété par la danseuse Kylie Walters, Nicole Seiler, chorégraphe et vidéaste, a réalisé une composition d'une surprenante

pertinence sur les interférences entre l'image et le corps, entre l'être et le paraître. Loin d'être un ornement gratuit, les projections d'images fixes, mêlées aux séquences vidéos, traduisent exactement le propos.

«Madame K» n'est peut-être qu'une image de magazine de mode aux poses excessives, le regard dans la vague. Le personnage en chair et en os bouge pourtant avec une démarche régulière, précise comme une mécanique. Le mannequin est sur le podium. Imperceptiblement cependant, le mécanisme se dérè-

gle. La poupée esquisse ses contorsions à l'envers. Son regard s'éclaire d'une sorte d'effroi.

A l'obligation de répondre aux mensurations Barbie s'ajoute celle d'être performante. Mme K affronte un entretien d'embauche. La belle se présente avec toutes les qualités requises par les offres d'emplois des journaux branchés. La séquence se répète, relayée par la multiplication des images vidéo jusqu'à l'hystérie.

Ce n'est plus tout à fait de la danse, mais c'est imparable et tellement juste. La danseuse et la chorégraphe découvrent d'autres magies. Le corps se dégage peu à peu de l'image vidéo ou devient lui-même écran, jusqu'à la découverte d'un visage peu à peu démaquillé.

L'écrasement de l'enfer

«Eppur si scende», concept et chorégraphie de Jasmine Morand, en collaboration avec Arina Holm Joensen, s'inspire de la Divine comédie. Les corps écrasés par la sonorisation de Felipe Pérez Santiago assument pleinement leur douleur et leur bestialité. C'est à la fois choquant et très beau. Trois nouveaux spectacles sont à découvrir dès le 15 juillet. /lca



«Madame K» se révèle d'une surprenante pertinence sur les interférences entre l'image et le corps.

PHOTO GALLEY



Entre vendredi à 17h et hier à la même heure, le Service d'incendie et de secours (SIS) de Neuchâtel est intervenu, au total, à dix-sept reprises.

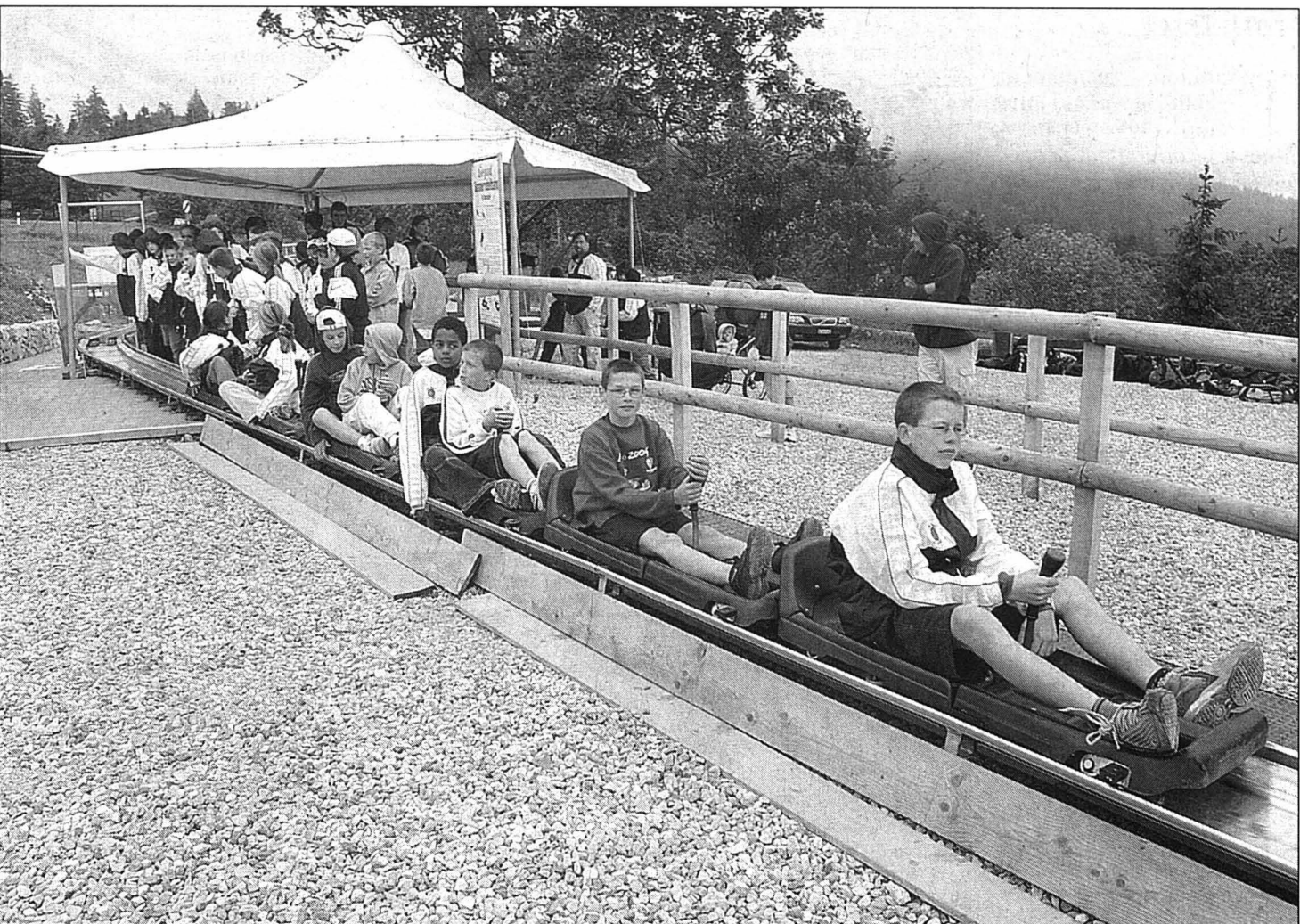
– Les véhicules du feu ont été appelés une fois, pour un épandage d'hydrocarbures, suite à un accident de circulation, rue du Rocher, à Neuchâtel, samedi à 11h55.

– Le bateau de sauvetage «Oriette» a été engagé une fois, pour un voilier en panne, au large du port du Nid-du-Crô, à Neuchâtel, hier à 16h02.

– Les ambulances ont été sollicitées à quinze reprises, notamment pour: une urgence médicale, avec intervention du Smur, rue de Monruz, à Neuchâtel, vendredi à 19h55; une urgence médicale, avec intervention du Smur, rue de Sombacour, à Colombier, samedi à 10h05; une urgence médicale, avec intervention du Smur, rue de Beaumont, à Hauterive, samedi à 10h30; une chute à domicile, avec intervention du Smur, rue des Courtils, à Cortailod, samedi à 12h05; un abus d'alcool, avenue de la Gare, à Neuchâtel, hier à 1h20; un accident de la circulation, giratoire de la pointe du Grain, à Bevaix, hier à 8h30; une urgence médicale, rue de Monruz, à Neuchâtel, hier à 10h35; une chute à vélo, route de Pierre-à-Bot, à Neuchâtel, hier à 15h25. /comm-réd

A l'arrivée de la luge

La Vue-des-Alpes ■ Après bientôt une année d'exploitation, la réflexion porte sur l'aménagement de l'aire d'accueil du toboggan



Lorsque quelques bus déversent un flot d'écoliers en vacances, les structures d'accueil du toboggan de La Vue-des-Alpes montrent rapidement leurs limites. Une averse aura finalement eu raison de l'enthousiasme d'une partie de ces visiteurs.

PHOTO GALLEY

Par
Santi Terol

Avec ou sans tunnel sous la montagne, le site de La Vue-des-Alpes reste une destination prisée des promeneurs et autres touristes et caristes. Sous le soleil, le cadre est idyllique; par temps dégagé, le coup d'œil est simplement somptueux. Un quart d'heure plus tard, ce coin de terre invitant à la détente peut se transformer en véritable glacière sous l'effet combiné du vent et des nuages.

Ménager l'attente

La situation n'est pas nouvelle mais elle gêne souvent le plaisir de ceux qui s'élancent sur le toboggan, en place depuis août 2003. Cette attraction dévalant la crête jurassienne sur quelque 700 mètres se taille un joli succès. Pour que les efforts consentis à pré-

senter les joies de la glisse sur luge d'été en divers salons du tourisme soient suivis d'échos positifs, son exploitant songe à la réalisation de la deuxième phase du projet: l'aménagement de quelques infrastructures devant permettre l'amélioration de la structure d'accueil. «Nous recevons ici des classes en course d'école, des sorties d'entreprise, des familles en quête de divertissement ou des groupes fêtant un anniversaire. Or, une simple tente ne suffit plus pour accueillir ces personnes», explique Robert Wohlfahrt, heureux d'annoncer la signature d'une convention de longue durée avec le propriétaire foncier. «Souvent, les enfants se font offrir trois ou quatre descentes, reprend l'exploitant. Pendant ce temps, les parents ou grands-parents attendent au pied de la piste, exposés aux quatre vents. De plus, le chemin en gravier menant au toboggan n'est pas des

plus agréables à utiliser. C'est pourquoi il me semble important de proposer quelques légers aménagements, que nous réaliserons en fonction du succès du toboggan. A terme, l'installation pourrait générer la création de trois emplois».

Environnement naturel

Sitôt qu'il sera en possession du permis de construire – la demande est en pendante –, l'exploitant entend réaliser le pavage des quelque 300 m² de l'air d'accueil, aménager une place pour pique-nique avec un gril, développer une place de jeu pour les plus jeunes et édifier un petit chalet en bois. Cette construction servirait d'abri pour installer la caisse et recevoir la clientèle. «Nous avons déjà planté près de 400 buissons et arbres de la région, crée une troisième piste de ski en compensation de l'emprise du toboggan, apporté une demi-douzaine de chevaux, une

truite et ses porcelets. Nous voulons que le toboggan soit pleinement intégré dans un environnement naturel», conclut Robert Wohlfahrt. /STE

Tourniquet

L'amélioration de la sécurité est aussi prise en compte pour cette deuxième phase. Après la pose d'un feu lumineux, un tourniquet sera également installé. Il devrait permettre de mieux réguler le départ des lugeurs. La mesure est importante, car les petits ou plus fougues ne comprennent pas toujours qu'il est nécessaire de garder une distance respectable entre les luges. Les débutants n'hésitent pas à user du frein et les risques d'accident, même bénins, ne sont pas écartés! /ste

La brochure a toujours la cote

Boveresse ■ De nombreuses histoires de fée verte contées

Septième fête de l'absinthe de Boveresse et septième cahier historique: une fois encore, le comité d'organisation s'est attaché à réaliser une brochure tant appréciée par le public. Riche-ment illustré, le cahier arbore en première page l'affiche créée par Marie-France Bitz pour l'édition de la fête vécue le 19 juin.

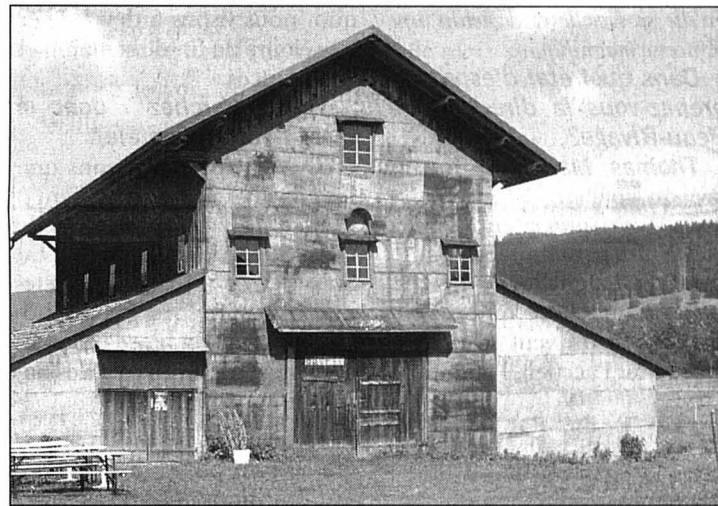
Le premier article du cahier cherche à savoir à qui revient la paternité de l'absinthe. Aux Suisses? Aux Français? Le débat dure depuis plus de deux siècles et n'est pas près de s'estomper, à l'heure où la fée verte retrouve un parfum de légalité. De la France, il en est encore question au travers des différences existant entre les produits de part et d'autre de la frontière.

L'histoire de la légalisation de la fée verte occupe les pages suivantes. On y conte le combat mené par le Fribourgeois Jean-Claude Cornu pour la réhabilitation de l'absinthe. Le conseiller aux Etats s'est fait l'auteur d'une initiative parlementaire qui a débouché sur l'abro-

gation de l'interdiction de la fée verte, acceptée d'abord par le Conseil national, puis par le Conseil des Etats. Les démarches entreprises par l'association Région Val-de-Travers pour obtenir une protection (une appellation d'origine contrôlée ou une indication géographique protégée) sont passées en revue.

La brochure comprend aussi une partie consacrée à l'herboristerie des différentes plantes entrant dans la fabrication de la fée. Il est en outre question de la famille Barrelet, de Boveresse, autrefois propriétaire du séchoir des Cises. La distillation clandestine est également à l'honneur, avec les achats d'alcool et des plantes dans les pharmacies valtonnières, la saga de Berthe Zurbuchen, des Bayards, dite «La Malote», et les rafles des années 1960. Le cahier comporte encore une belle collection d'anecdotes récentes. /MDC

Le cahier de la Fête de l'absinthe peut être obtenu à l'administration communale de Boveresse, 032 861 14 01



Le séchoir des Cises, à Boveresse: son histoire est liée à celle de la famille Barrelet.

PHOTO ARCH-DE CRISTOFANO

RÉGION PRATIQUE

URGENCES		ter-Contesse, Cernier, 032 853 22 77.
■ Police: 117.		
■ Feu: 118.		
■ Urgenceet ambulance: 144.		
VAL-DE-RUZ		VAL-DE-TRAVERS
■ Pharmacie de service: du 1er Mars, les Geneveys-sur-Coffrane, 032 857 10 09.		■ Médecin et pharmacie de garde: 032 888 90 00.
■ Médecin de garde: Dr R. P-		CENTRE SPORTIF VDT
		■ Piscine de Couvet: lu-ve 8h-22h, sa 8h-21h, di 9h-20h.

PUBLICITÉ

Cherchez le mot caché!

Relatif aux roches, un mot de 7 lettres

La solution de la grille, paraîtra demain dans l'édition de L'EXPRESS

Les mots cachés paraissent chaque lundi, mercredi et vendredi

- | | | | |
|-------------------|------------------|------------------|-------------------|
| A Activité | Frein | O Nuageux | V Typhacée |
| Aneth | Fronce | Olive | Varan |
| Ariser | G Géminée | Ouverte | Verlan |
| Avare | H Habile | Parole | Vieil |
| Avoir | Hameau | Pays | Vitesse |
| B Barioler | Hectare | R Ramager | Y Yucca |
| Barrir | Hexane | Ranz | |
| C Cardon | Hollande | Rastel | |
| Clavier | I Innover | Riz | |
| Concret | K Kip | Stère | |
| Court | L Lance | T Tanner | |
| Crête | Levrout | Tarif | |
| D Dix | M Métro | Taupin | |
| E Ebène | Modal | Toucan | |
| Etang | Mulet | Training | |
| F Frayer | N Neveu | Turbot | |

E	V	I	T	E	S	S	E	N	M	E	T	R	O	O
N	I	P	U	A	T	R	M	U	A	N	E	I	T	U
E	G	N	A	T	E	R	L	N	A	L	I	E	I	V
B	A	R	R	I	R	E	A	R	O	E	R	I	Z	E
E	T	I	V	I	T	C	A	I	K	C	M	E	R	R
E	O	A	E	H	U	V	R	I	N	A	O	A	V	T
N	L	E	L	O	R	A	P	O	C	I	T	U	H	E
C	I	I	T	L	B	P	C	C	E	C	N	O	R	F
E	V	N	B	L	O	A	U	R	E	U	R	G	A	T
R	E	N	N	A	T	Y	P	H	A	C	E	E	S	H
E	A	O	O	N	H	S	T	G	R	M	N	V	T	T
Y	V	V	I	D	T	A	E	Z	I	O	A	A	E	E
A	A	E	O	E	R	U	R	N	S	D	X	G	L	N
R	R	R	R	I	X	A	E	A	E	A	E	I	E	A
F	E	E	F	A	R	E	C	R	R	L	H	L	D	R

Cliquez sur :

jeux

Chaque semaine des prix à gagner.

L'EXPRESS

www.lexpress.ch

Camp où le cirque fait partie de la vie

Le Landeron ■ *Le chapiteau de toutes les imaginations*

Trois petites représentations et puis s'en vont... vers d'autres villes et villages pour présenter, l'espace de quelques jours, un spectacle tout droit sorti de leur imagination. Intitulé «Poche à trou(s)», cette composition mêlant arts du cirque, théâtre et musique a été interprétée à trois reprises, ce week-end au Landeron, par la quarantaine de gosses âgés de 8 à 15 ans, formés par Cirqu'alors!

Tous fréquentent les différents ateliers mis sur pied par l'association. Depuis janvier, ils se sont retrouvés une fois par mois afin de combiner la somme de leurs connaissances et peaufiner un spectacle joué sous chapiteau.

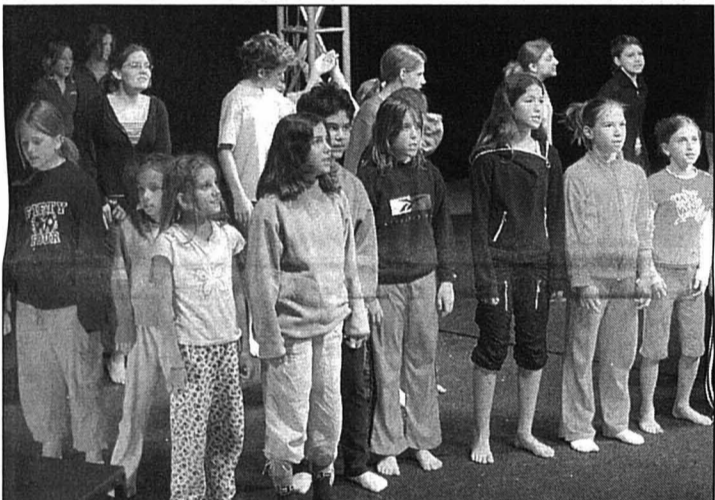
Comme dans un vrai cirque, ils ont sillonné la campagne pour une minitournée d'été, qui les mènera encore jusqu'à Morat. L'expérience leur apprend le partage jusque dans les cinq caravanes qui leur servent de gîte. Sur la piste, point de fauves, si ce n'est imaginaires. Que des apprentis de l'ex-

pression. Mais la confiance que placent en eux les moniteurs porte ses fruits. En cours de répétition, les avis fusent pour améliorer la chorégraphie, soumettre leur idée au reste du groupe. Un réel apprentissage!

Va pour un temps

«Depuis lundi, on vit dans les caravanes, c'est trop beau», lance une participante, un peu gênée par le désordre dans son dos. «A l'intérieur on n'a ni chauffage ni électricité. On s'éclaire à la lampe de poche. Ça c'est du cirque!», poursuit une camarade. «On a plein de copains, on ne s'ennuie jamais», acquiesce son voisin, immédiatement relayé par une petite voix assurant «au début, les répétitions étaient ennuyantes. Maintenant, c'est super.» Oui, mais cette vie-là...? «Ah non! Je vais continuer jusqu'à 16 ans. Après je ferai un autre métier et j'aurai une vraie maison», rectifie-t-il.

Mais pour rien au monde, aucun des participants n'aurait échangé cette tranche d'aventure estivale. /ste



Les participants de Cirqu'alors! ne se font pas prier pour entrer dans la piste, même lors des répétitions. PHOTO GALLEY

RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police 117.
- Urgences-santé et ambulance 144.
- Feu 118.
- Intoxication 145.

DISTRICT DE BOUDRY

- Pharmacie de garde: le n° gratuit 0800 832 800 renseigne.
- Médecin de garde Basse-Areuse: 079/387 21 00. Médecin de garde Côte neuchâteloise: 144. Médecin de garde région Bevaix-Béroche: 144.
- Dentiste de garde: 144.
- Hôpital de la Béroche: 032 836 42 42.
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

ENTRE-DEUX-LACS

- Pharmacie de garde: pharmacie du Landeron, 032 752 35 34 jusqu'à 18.7.
- Permanence médicale: 0900 501 501 (2.-fr/min).
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

DISTRICT DE LA NEUVEVILLE

- Police cantonale: 032 751 75 81.
- Médecin de garde: Voir Entre-deux-Lacs.
- Pharmacie de service: voir Entre-deux-Lacs. Le soir pendant la semaine uniquement sur appel téléphonique préalable.

BIBLIOTHÈQUES & LUDOTHÈQUES

- Auvernier Bibliothèque pour enfants: lu/ve 15h30-17h, me

14-15h30. Bibliothèque publique: ma 9-11h, je 14-16h. **Bevaix** Bibliothèque communale: ma 14h-19h, je 9h-11h/14h-18h (fermée jusqu'à 10.8.). **Bôle** Bibliothèque des jeunes (collège): lu/je 15h15-17h15. **Boudry** Bibliothèque communale: me 14h-18h, je 15h-19h (fermée jusqu'à 11.8.). **Ludothèque de la Basse-Areuse**: ma 14h-16h30, me 15h30-18h, je 16h-18h30. **Colombier** Bibliothèque communale: me 14-18h, je 16-20h. (fermée jusqu'à 18.8.). **Corcelles** Bibliothèque communale: lu 18-20h, me 16-18h, je 15-18h (fermée jusqu'à 16.8.). **Cortailod** Bibliothèque communale: ma 15h30-18h30, me 14-17h, ve 15h30-17h30. **Gorgier** Bibliothèque intercommunale de la Béroche: me-ve 15-19h. **Le Landeron** Bibliothèque communale et scolaire des Deux Thièlles: lu 13h30-17h, ma 9h30-11h30/13h30-16h, me 15-17h, je 15-19h, ve 10-12h. **Marin** Ludothèque: lu/je 15h30-18h; bibliothèque-médiathèque: ma 10h-12h/15h-19h, me 15h-18h, je 15h30-19h, ve 9h-12h. **Peseux** bibliothèque Jeunesse: lu 13h30-17h, ma 14-17h, me 8-10h/13h30-17h, ve 8-12h. Bibliothèque adultes (maison de commune): ma 10-12h, me 17-19h, je 17-20h. **Saint-Aubin** Ludothèque ZigZagZoug, je 15h-17h, sa 9h-11h. **La Neuveville** Bibliothèque: lu-je 16h-18h. Ludothèque: ma/je 16h-18h, sa 9h30-11h30.

Tricouni militaire dans les airs

Rochefort ■ «Lancer de la godasse» et Trophée des Rochers de Tablettes dynamisent une fête villageoise bien originale

Par
Santi Terol

Tradition pleinement établie depuis quelque temps déjà, le Championnat international de lancer de la godasse contribue toujours plus à donner un relief particulier à la fête villageoise de Rochefort. Samedi après-midi, pour la 27e édition du nom, cette sympathique autant que loufoque animation a une nouvelle fois provoqué des avalanches de rires entre participants et spectateurs réunis sur le terrain de football. Autant l'écrire tout de suite, le record planétaire du lancer du tricouni militaire (27m06) n'a pas été battu cette année. De peu et ce n'est pas faute d'y avoir mis du cœur. Deux catégories de participants se partagent ce jeu qui rend au roi-mollet l'hommage que nul autre sport ne lui concède avec tant de grâce: les folkloriques et les sportifs.

Godillot vole

Les premiers tentent de se conformer aux règles: garder les bras derrière le dos, rester en équilibre dans les limites de l'aire du lancer et ne pas s'envoyer la godasse sur la tête... Les seconds jouent la gagne, avec le record interstellaire pour objectif. Ainsi ce puissant jeune homme, les cheveux couleurs blé, qui a produit un effort digne d'un haltérophile. Les joues gonflées d'air, il décharge soudain toute sa fougue pour lâcher un énorme coup de botte. Coup de rein, puissance de la cuisse, explosivité: le coup est foudroyant; la godasse cloutée s'élève dans les airs pour s'écraser 26m41 plus loin. C'est lui qui gagnera le week-end à Zinal! «Faut lui faire un contrôle d'urine à celui-là», rigole un participant qui, plus tard, fera une tentative sans se déchausser. «Il ira pas loin comme ça, remarque un expert. Il faut plier les doigts de pied et les rouvrir lors du lancer!» D'autres, que la technique intéresse, tentent une flexion du



Bras enlacés dans le dos, pointe du pied tendue, force et équilibre réunis en un geste frisant l'élégance athlétique: tout cela dans un anonyme lancer de godasse militaire... Si elle n'était que d'usage régional, la discipline mériterait la consécration olympique. PHOTO LEUENBERGER

genou ou un balancement de la jambe avant de catapulter le brodequin.

Saine ambiance

Un groupe de jeunes s'approche: «C'est ici qu'on s'amuse?». Un autre: «Ahhhh, c'est avec le pied qu'on lance...» Les dames aussi se prennent au jeu, car nul ne résiste à la

tentation une fois sur place. Et les commentaires de fleurir encore dans la plus parfaite bonne humeur: «T'as vu, je suis plus musclée du genou que toi» ou «rentre ta langue, tu vas la mordre...». Les déçus auront pu prendre leur revanche le soir lors du concours du «planter du clou». Cette bonne humeur habitait éga-

lement les 125 participants du 2e Trophée des Rochers de Tablettes. Cette course apporte également son lot d'animations à la fête, à l'esprit résolument bon enfant. Vendredi comme samedi soir, la musique tyrolienne a fait danser les visiteurs, dont nombreux viennent des vallées voisines. /STE

Des bleus par temps gris!

La Neuveville ■ Saintjouxbeach a réussi sa conversion en s'ouvrant à d'autres plaisirs de plage. Même la pluie n'y a pu

Saintjouxbeach inaugurait une nouvelle formule ce week-end à La Neuveville: beachvolley, concerts et

Quikwaterjump. «Aucune des quatre-vingts équipes inscrites au tournoi de beachvolley ne s'est désistée» s'est réjoui Roman Egger,

responsable presse de la manifestation. La désaffection des spectateurs en raison de la météo n'a pourtant pas été ressentie sur le chiffre d'affaires de bar. Un bilan à mettre sans doute au compte des deux autres volets de Saintjouxbeach. «Le public a été plus nombreux qu'espéré aux concerts de vendredi et samedi soir», a résumé Roman Egger.

Quikwaterjump

Les compétitions de beachvolley se sont déroulées un peu par à-coups, entre les ondées qui n'ont pas réussi pour autant à couler la manifestation... Ces compétitions réunissaient les entreprises le vendredi, le «tout-public» le samedi et les joueurs expérimentés et les juniors le dimanche.

Le Quikwaterjump a fait une entrée réussie à Saint-Joux et il fallait un certain cran pour s'y aventurer. Pourtant, la plupart des courageux (ou téméraires?) adeptes de ce saut sur tremplin de cinq mètres sur vingt étaient déjà des experts dans la maîtrise des vélos, patins ou planches à roulettes.

A voir les précautions prises par les organisateurs (piste matelassée, plongeur à l'affût, bateaux de surveillance) et à prendre avant de s'élaner (protections de la tête aux pieds et gilet de sauvetage), les dilettantes ont préféré le rôle de spectateur... Les séances de «fun» ont laissé de bleus souvenirs dans la chair de beaucoup d'entre eux. Même Roman Egger avouait en posséder une petite collection... /ath



La température de l'eau n'a pas empêché les adeptes du Quikwaterjump d'y bondir. PHOTO VOZZA

Boudry La Béroche Cortailod Bevaix

BOUDRY
PEUGEOT GARAGE B. RUEDIN
 2017 Boudry - Tél. 032 842 44 23

Vacances
 du 17 juillet au 7 août 2004
 Réouverture lundi 9 août 2004

AREUSE
Horaires d'ouverture

	Matin	Après-midi
Lundi	Fermé	14h-18h30
Mardi	9h-11h45	14h-18h30
Mercredi	9h-11h45	Fermé
Jeudi	9h-11h45	14h-18h30
Vendredi	9h-11h45	14h-18h30
Samedi	9h-11h45	Fermé

028-448598

chez
B.-C. RUBI
ARTICLES EN ETAIN
 Félix-Bovet 32
 Areuse
 Tél. 032 842 24 69
 Fermé le mercredi après-midi.

NEUCHÂTEL

028-448593

STEIGER
Miele
Electrolux

Appareils ménagers libres, encastrables et professionnels

Steiger Krähnbühl & Cie
 Pierre-à-Mazel 4-6
 Neuchâtel
 Tél. 032 725 29 14

028-448593

Publireportage

Saint-Aubin est le village le plus important de la Béroche.

Saint-Aubin-Sauges
 une histoire fort ancienne

Le site de Saint-Aubin-Sauges est habité de date fort ancienne, comme en témoignent des vestiges du néolithique. Romains, Burgondes et Francs ont tour à tour colonisé la région ouverte au christianisme dès le VI^e siècle. Si l'on n'a pas de précision quant à l'époque à laquelle a été construit le premier sanctuaire placé sous le patronage de Saint-Evêque d'Angers, on sait toutefois que celui-ci a été mentionné pour la première fois en 1083, a fait l'abbaye de donation de l'évêque de Lausanne en 1176. Dès cette époque du moyen-âge, le Temple de Saint-Aubin constitue le cœur spirituel du territoire appelé aujourd'hui encore la Béroche (du latin Parochia, la Paroisse), qui s'étend de la Vaux d'une part, et du lac au Creux-du-Van d'autre part. L'abbaye de Saint-Maurice a exercé son autorité spirituelle sur la Béroche jusqu'à la Réformation (1531) qui l'en a dépossédée. En 1566, un accord intervient à la suite duquel les paroissiens rachètent à l'abbaye les droits qu'elle a sur l'église et la cure. En 1433, la Châtellenie de Gorgier-Saint-Aubin a été rachetée pour la somme de 11.000 florins par Jean 1^{er} de Neuchâtel, seigneur de Vaumarcus depuis 1306. Elle devient ainsi une seigneurie liée au Comté de Neuchâtel, qui forme une seule commune avec Sauges Saint-Aubin, qui constitue le village le plus important de la Béroche où sont concentrés la plupart des services. Diverses petites industries constituent la sphère d'activité particulier la vigne et l'élevage, occupation traditionnelle autrefois, se résume maintenant en quelques exploitations seulement. Texte tiré du site internet de la commune. / sp-

ST-AUBIN-SAUGES

028-448602

CAVES de la BÉROCHE
 Crêt-de-la-Fin 1-2
 2024 Saint-Aubin
 Tél. 032 835 11 89
 www.beroches.ch/caves/

BLANC NON FILTRÉ
PERDRIX BLANCHE
LES STARS DE L'ÉTÉ

DÉGUSTATION, VENTE DIRECTE
 CAVE OUVERTE LU-VE 8-12 H 14-18 H, SA 9-12 H

BOUDRY

HONDA
 30 ans
AUTOMOBILES NEUCHÂTEL
 Garage des Jordils S.A.
 BOUDRY
 www.honda-neuchatel.ch
 032 843 03 23

Jazz 1.4i 30⁰⁰⁰
 CHF 19 600.- net

Civic 3 portes 1.6i Sport 30⁰⁰⁰
 CHF 25 300.- net

CR-V 2.0i 4WD 30⁰⁰⁰
 CHF 33 600.- net

Accord Sedan 2.4i Type-S 30⁰⁰⁰
 CHF 35 500.- net

Accord Tourer 2.4i Type-S 30⁰⁰⁰
 CHF 37 900.- net

5 séries spéciales
 pour fêter les 30 ans de Honda en Suisse

028-448600

Ne manquez pas ces offres exceptionnelles!

BOUDRY

028-448583

CB
Carrosserie de Boudry
 F. & G. VICARIO

L'amour des lignes parfaites

2017 Boudry - Rochettes 18 - Tél. 032 842 13 39
 Membre de la Fédération des Carrossiers Romands

BEVAIX

S. NUSSBAUMER
 2022 Bevaix
Ferblanterie
Installations sanitaires
 Tél. 032 846 21 44 - Fax 032 846 28 62

avec une installation solaire, la seule dépense est le prix d'achat. L'énergie solaire est gratuite

CHRIST

028-448599

FRESENS-MONTALCHEZ

GAILLE construction sa

RÉALISATIONS EN BOIS

032 835 28 28 2027 FRESENS/ST-AUBIN

Votre future construction «Minergie».
 Confort excellent, consommation d'énergie réduite.

info@gaille.ch • www.gaille.ch

028-448603

CORTAILLOD

VINCENT WARIDEL
 ENTREPRISE DE COUVERTURES S.à r.l.
 ENLÈVEMENT DE NIDS D'INSECTES

Faubourg de la Gare 25a - 2000 Neuchâtel - Succursale 2016 Cortailod
 Tél. 032 841 26 57 - Fax 032 841 26 86 - Natel: 079 206 76 80 - E-mail: latuile@latuile.ch

028-448597

Prochaines manifestations:
 • Le rassemblement des Saint-Aubin, les 21 et 22 juillet

ST-AUBIN-SAUGES

CHAUFFAGE SANITAIRE FERBLANTERIE TOITURE

SIMONIN PORRET SA

e-mail: contact@simoninporret.com

Rue des Goulettes 8 - 2024 SAINT-AUBIN www.simoninporret.com
 Tél. 032 835 13 29 • Fax 032 835 31 54

028-448606

PAYSANNES

**Formation
interjurassienne
et neuchâteloise**

Depuis le printemps 2004, les centres de formation agricole du canton du Jura et du Jura bernois, à savoir l'Institut agricole du Jura et le Centre de formation et de vulgarisation agricole de Lovresse, offrent une formation de type modulaire aux paysannes.

Cette formation comprend des cours dans le domaine agricole et dans celui de l'économie familiale. Ces modules peuvent être suivis dans le but d'obtenir un titre spécifique (brevet ou diplôme de paysanne), mais également dans le cadre d'une formation à la carte.

Les cours sont ouverts à toutes les femmes. Dès cet automne, l'Ecole cantonale des métiers de la terre et de la nature de Cernier s'associera également à la démarche pour proposer une offre de formation sur l'Arc jurassien. Entre septembre 2004 et juin 2005, les modules suivants sont proposés: cuisine, alimentation et hygiène alimentaire, autoapprovisionnement I et II, service de maison, entretien du linge, jardinage II, gestion d'exploitation.

Chaque module compte entre huit et dix demi-jours de cours et coûte entre 150 et 200 francs. En fonction de la provenance des participantes, les modules auront lieu à Courtemelon, Lovresse, voire Cernier. /comm-hem

Fantastique défi de réparation

Horlogerie ■ Réparer et restaurer la sphère de Saint-Petersbourg, tel est le pari relevé en commun par les écoles d'horlogerie de Porrentruy et Morteau



La sphère de Saint-Petersbourg, confiée aux soins des écoles de Porrentruy et Morteau. PHOTO SP

Par
Jacques Stadelmann

«**P**our un challenge, c'est un challenge», s'exclament, à cinquante kilomètres de distance mais avec le même enthousiasme, Jean Theurillat, directeur de l'Ecole d'horlogerie de Porrentruy, et Marc Jaillot, proviseur du lycée polyvalent Edgar-Faure de Morteau. Dès novembre, leurs élèves vont s'appliquer à redonner vie et beauté à une horloge planétaire, si rare qu'on n'en compte pas cinq au monde.

Fabriquée au XVIIIe siècle en France, cette sphère historique est une richesse du Kunstkamera, musée planté en bordure de la Neva, juste en face du célèbre Ermitage, auquel il est d'ailleurs rattaché. Privée des équipements nécessaires à son mouvement, elle devrait bientôt revivre. Grâce au savoir-faire horloger franco-suisse.

Hasard propice

Tout a commencé l'an dernier, avec le contact fortuit établi par une Jurasienne envoyée à Saint-Petersbourg, en marge d'un

programme de coopération ouvert aux demandeurs d'emploi. Mission confiée: revenir au Jura avec un projet à associer au tricentenaire de la ville.

Rencontré par la stagiaire, le conservateur du Kunstkamera évoque le sort de son horloge planétaire. C'est le déclic, suivi aussitôt d'un contact avec Jean Theurillat et son Ecole d'horlogerie. Séduit, l'intéressé va dépêcher sur les lieux un de ses enseignants, Laurent Barotte, un spécialiste des pendules. Joignant l'utile à l'agréable, ce dernier consacre ses vacances d'automne à ausculter la sphère. Son diagnostic tombe: les dommages sont sérieux, mais pas irréparables.

Film et copies

L'analyse du travail à conduire révèle la nécessité de faire appel à des praticiens de l'art horloger. Une formation précisément offerte au lycée polyvalent de Morteau, lié à Porrentruy. Du coup, le défi prend une dimension franco-suisse. Sollicitée, la Fondation horlogère, à Porrentruy, est aussi engagée dans l'opération. Elle se

charge de toutes les questions administratives et de celles, épineuses, relatives au transport de la sphère, aux formalités douanières et aux assurances.

Attendue pour novembre à Porrentruy, la sphère y demeurera jusqu'à son retour en Russie, prévu en décembre 2006. Des pièces détachées feront le voyage de Morteau, quand elles n'y seront pas directement fabriquées.

Financement européen

Exceptionnel, le projet a aussi son coût: 145.000 euros, soit près de 220.000 francs. Joyau du programme de coopération Interreg, il bénéficie de soutiens européens, ainsi que français et suisses. La contribution jurassienne, déjà acquise, se monte à 31.700 francs.

Digne d'être inscrit dans l'histoire des deux établissements, ce fantastique coup promotionnel sera encore au cœur d'un documentaire, filmé par d'autres élèves de Morteau. Enfin, les deux protagonistes vont chacun fabriquer et s'offrir une copie autorisée de l'horloge planétaire. /JST

«Je finirai ma vie là-bas»

Le Locle ■ Le chef Albert Wagner, qui dirigea les Trois-Rois, a pris la direction d'un complexe hôtelier à Madagascar. De retour pour des vacances, il parle de sa nouvelle vie au Riverside

Lorsqu'il a quitté notre région il y a 13 mois, le chef de cuisine Albert Wagner savait certes dans quelle région de Madagascar il allait se retrouver, mais il ignorait quel type d'établissement il allait rejoindre. Or, il a découvert «un superbe outil de travail», qu'il va retrouver après quelques jours de vacances en Suisse.

Ce talentueux chef, qui dirigea notamment les Trois-Rois, au Locle, l'auberge du Prévoux et les Rives du Doubs, aux Brenets, admet volontiers que son arrivée à Mantasoa ne fut pas toujours aisée. C'est sur la rive d'un ravissant lac – «qui ressemble à une main, l'espace aquatique principal étant prolongé de cinq branches» – qu'a été érigé récemment le complexe hôtelier Riverside.

A deux heures de Tana

Situé à 60 kilomètres de la capitale, Tananarive – que même les autochtones ont du mal à appeler de son nouveau nom «Antana-

narivo», lui préférant celui de «Tana» –, il faut toutefois presque deux heures pour y parvenir, car le trajet est ralenti par 14 kilomètres de piste. Trois fois par semaine, des navettes assurent le transport entre les deux lieux. C'est aussi l'occasion, pour le chef ou ses employés, de se ravitailler dans les marchés colorés ou les grandes surfaces de la capitale.

Il a fallu le temps

Albert Wagner dirige une quarantaine de personnes. Il peut compter sur une assistante de direction et une secrétaire, un chef cuisinier, un chef pâtissier (avec leurs propres brigades), du personnel de maison pour l'hôtel et une dizaine de jardiniers concierges. «Il a fallu huit mois pour dominer cette organisation et la modifier à ma façon, tout en me faisant accepter», explique l'ancien Loclois, qui est le seul Blanc de ce bastringue.

Le restaurant ne propose que des menus européens auxquels les Malgaches ne connaissent rien, même si la plupart, venant des hauts plateaux, avaient suivi l'école hôtelière de Tananarive. «Mais ils sont consciencieux, réceptifs et parfaitement capables, même s'il a fallu montrer à plusieurs reprises la manière de faire. Normal, ce n'est pas leur culture!» Le directeur remarque qu'il n'avait pas droit à l'erreur. «Il fallait à chaque fois, dans tous les domaines, leur montrer l'exemple. Ce sont des

gens sensibles, qu'il ne faut pas commander de manière trop rigide.» L'ensemble du personnel a réservé une ovation à Albert Wagner, au moment de son retour provisoire en Europe, le suppléant de ne pas le lâcher. «Ce sera le cas, je finirai ma vie là-bas», assure-t-il.

Superbes infrastructures

Le bel établissement de l'ex-Neuchâtelois, qui a déjà reçu la visite du président de Madagascar, Marc Ravalomanana, peut servir quelque 300 couverts, entre l'intérieur et la terrasse, entourée de bars et agrémentée d'une pizzeria. Les bungalows, offrant 40 lits, ont été construits après l'aménagement d'étonnants jardins à la française. Au milieu d'eux, on trouve encore un terrain de pétanque entouré de billards et de tables de ping-pong. Tous ces bâtiments et installations font face au lac de Mantasoa, qui permet la pratique d'activités nautiques, telles que bateau à moteur, canoë ou jet-ski.

«Quand je suis arrivé, à mi-juin l'an dernier, je ne pensais pas que je serais appelé à diriger une telle infrastructure», dit Albert Wagner. Il se montre très admiratif à l'égard des propriétaires, des Malgaches, qui ont réalisé ce complexe en trois ans, durant les années de crise politique que cette île grande comme plus de 14 fois la Suisse a connues. /JCP



Face au lac de Mantasoa, à 60 km de Tananarive, le complexe hôtelier Riverside, dirigé par l'ancien chef loclois. PHOTO SP

Le soufflé glacé du Vallon

Dans ce qu'il n'hésite pas à qualifier de «petit bijou», avec cuisine, ameublement et agencement ultramodernes, Albert Wagner est avant tout un défenseur des spécialités européennes, suisses et même neuchâteloises.

Ainsi, parmi les menus à thème proposés le week-end, figurent aussi bien un chateaubriand béarnaise que des rôtis, du navarin d'agneau, du rôti de bœuf en daube et, au dessert, des bricelets

grand-mère ou un réputé soufflé glacé du Val-de-Travers... «En plus, nous confectifions nos pains, neuchâtelois, tessinois ou du 1er Août, marqués d'une croix».

Il se trouve à proximité d'un lac, d'où les pêcheurs tirent des black-bass (un poisson à mi-chemin entre la perche et le sandre). Il les apprête selon la recette de la truite à la mode du Doubs, «avec câpres et beurre salé. Les gens adorent cette préparation».

Sur la base de produits purement malgaches, le directeur du Riverside s'est aussi lancé dans la fabrication de foie gras artisanal. Cette offre remporte également un beau succès.

Albert Wagner n'ignore pas que son établissement n'est accessible qu'aux touristes (actuellement 20% de sa clientèle) ou aux gens aisés de Tananarive. Mais il sait aussi qu'il offre passablement de places de travail à des gens de condition modeste. /jcp

RÉGION PRATIQUE**AGENDA****LA CHAUX-DE-FONDS****AUJOURD'HUI**

■ **Chaux-la-Terrasse** Le P'tit Paris, A Little Green, folk irlandais, 19h.

DEMAIN

■ **Chaux-la-Terrasse** Le P'tit Paris, Fred Blogs and the Frogs, blues, 19h.

L'irritant retour des poux pas poux

Biologie ■ Quand on cherche des poux à un canard, on en trouve. Mais il ne s'agit nullement des responsables de ce désagrément de la belle saison qu'on nomme la dermatite des baigneurs

Par
Jean-Luc Renck

C'est une mésaventure relativement fréquente en été: dans les 24 heures suivant une baignade dans l'eau bien chaude d'un de nos lacs, on se retrouve avec des petites rougeurs démangeantes. Celles-ci enflent jusqu'à imiter des piqûres d'insecte, d'un diamètre de 3 à 8 mm. La démangeaison se prolonge une dizaine de jours. C'est le désagréable legs de ce qu'il est convenu d'appeler le pou du canard, dont des générations de baigneurs avant nous ont pu se plaindre – deux naturalistes ne dissertaient-ils pas sur cet irritant problème il y a un demi-siècle dans le Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles?

Un cousin de la douve

En toute bonne science, précisément, l'incommodante créature, si elle se cramponne bien aux canards, d'ordinaire, n'a rien d'un pou en revanche. Il s'agit d'un ver parasite interne, une espèce relevant du genre *Trichobilharzia*, spécialisé dans le parasitisme des oiseaux. Ce ver appartient à la classe des trématodes, les «vers plats» et à ce titre, il est un parent des douves et schistosomes, autrement plus redoutables, responsables d'affections hépatiques, circulatoires ou urinaires.

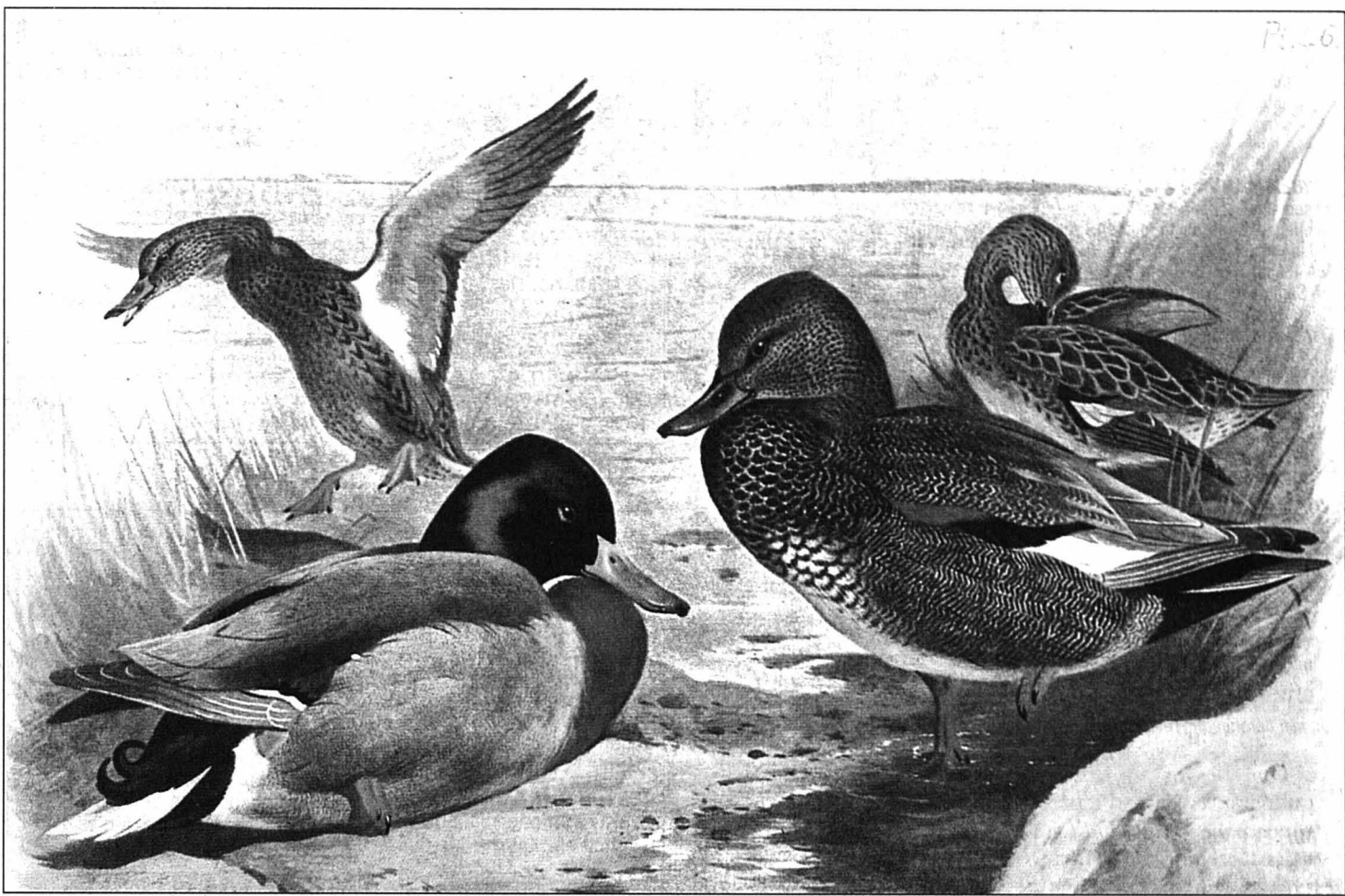
Echoué à la surface de notre épiderme, si *Trichobilharzia* le traverse finalement, c'est par une méprise qui lui coûte la vie. Méprise, car le cycle vital de ce petit animal doit naturellement se tenir à passer d'un oiseau d'eau à un mollusque et retour. *Trichobilharzia* quitte le système digestif d'un volatile à l'état d'œuf, en même temps que des déjections. L'œuf doit tomber sur un fond vaseux, végétalisé, car

la larve microscopique qu'il va libérer ne vise d'autre destination qu'un escargot aquatique. Ces mollusques jouent bien malgré eux les hôtes intermédiaires pour nombre d'espèces de vers trématodes parasites de poissons, batraciens, oiseaux ou mammifères – ainsi la grande douve du foie, parasite ordinaire des moutons, transite-t-elle par des limnées, escargots d'eau douce à la torsade joliment pointue.

Dans nos lacs, c'est une limnée justement que convoite *Trichobilharzia* sous sa première forme larvaire, couverte de cils. Première, car il y en aura une seconde au terme de l'étape à l'intérieur de l'escargot: à ce moment-là, multipliée, c'est une larve profilée, dite «cercaire», minuscule aussi, pratiquement impossible à voir à l'œil nu, qui se fraie en légions un chemin à travers les chairs du mollusque. Un seul escargot peut libérer des dizaines de milliers de larves en un jour, qui se mettent en quête de leur hôte définitif, parmi les canards.

Erreur de parcours

Mais la cercaire, avec des capacités sensorielles plutôt simples, peut se laisser abuser par la chaleur d'un baigneur pour la confondre avec celle d'un oiseau d'eau. Dès lors agrippée à la peau de l'infortuné nageur, elle va l'accompagner hors de l'eau. Exposée au soleil sur un épiderme qui s'assèche, la larve s'empresse de creuser ce qui est sa tombe, car sur le mauvais hôte, elle ne tarde pas à succomber. Si pour nous, la première rencontre avec une cercaire n'occasionne pas de désagréments, elle conditionne notre immunité à se souvenir de l'intrus et réagit vivement à toute rencontre ultérieure avec un ver: c'est cette vigilance de notre système immunitaire qui nous vaut les désagréments imputés



Tous les oiseaux abritent des poux, ceux des canards ne sont pas plus mordants que les autres. Ce «pou» qui irrite les baigneurs est un tout autre animal, un ver parasite cousin de la douve du foie.

PHOTO SP

au faussement nommé «pou de canard».

Se consolera-t-on en apprenant qu'il y a ailleurs pires dermatites pour les estivants? Ainsi celle observée parfois jusqu'à des proportions épidémiques – par milliers de cas – en Floride, aux Bermudes et dans les Caraïbes depuis 1975, montée jusqu'à New York en 1980. Dans un cas sur dix, le malade souffre de maux de tête, fièvre, nausée, douleurs abdominales... Les larves responsables, 2 à 3 mm, sont celles d'une anémone de mer. Il ne s'agit donc pas d'un parasite qui se tromperait d'hôte, mais d'une créature qui adopte le mauvais support – ou les baigneurs touchés sont-ils ceux qui nagent comme des pierres?

En tous les cas, on se réjouira de ne pas être exposé à certain autre désagrément à fond de vers d'oiseaux d'eau qui, cette fois, fait intervenir les fameux poux. Ces petits arthropodes suceurs de sang sont en effet les hôtes intermédiaires de vers nématodes qui habitent, sans trop de dommage, le muscle cardiaque de canards et de cygnes – on a observés pour la première fois ces «filaires» chez des cygnes sibériens dans les années 1930. Le poux se charge de larves en prenant son repas d'hémoglobine, et les redistribue comme un moustique répand la malaria. Ce ver-là n'a jamais été observé chez l'homme, et de toute manière, le vrai pou de canard n'est guère nageur... /JLR

Précautions

Comment prévenir le petit tourment d'une dermatite des baigneurs? D'abord en évitant de se baigner longtemps en eau peu profonde et bien végétalisée, donc riche d'escargots, par les plus fortes chaleurs, quand la température de l'eau passe les 20°C. Ceci dit, des cercaires sorties d'escargots peuvent aussi être transportées par les courants et venir s'accumuler dans un lieu sans escargots. Aussi, une mesure à adopter très généralement est de s'essuyer immédiatement en sortant de l'eau, frotter vigoureusement avec une serviette

plutôt que laisser l'air et le soleil nous sécher – une cercaire s'insinue sous la peau en dix minutes. Une douche, si elle est possible, est un plus. Si malgré tout vous deviez être affectés, évitez de vous gratter sous peine d'infection cutanée, utilisez une pommade ou une lotion calmante. Malgré les éruptions et les démangeaisons, la dermatite du baigneur n'est pas dangereuse – si toutefois vous avez d'autres symptômes que les irritations, consultez, évidemment. Et est-il besoin de le préciser, la dermatite du baigneur n'est pas contagieuse! /jlr

Le Zirkus le plus recherché de l'Ouest

Tournée ■ Dès jeudi, la troupe de cirque en plein air Chnopf monte son chapiteau imaginaire dans la région. Cowboys et saloon

Wanted! Dix comédiens, artistes et musiciens, dont une majorité de femmes et plusieurs individus âgés de 14 à 18 ans. S'exprimant dans un français confédéral. Pas de chapiteau ni d'animaux sauvages, un manège en plein air et quelques roulottes de cirque colorées en guise de coulisses. Tel est le

portrait du cirque le plus recherché de Suisse cet été. Récompense à verser dans le chapeau! Attention, le Zirkus Chnopf se fond facilement dans le paysage et le spectacle tend à envoûter le public assis autour de la piste avec pour plafond les étoiles...

Les choses se précipitent lorsqu'une voix retentit au mi-

lieu des roulottes: «Eva! Il faut nettoyer le manège. Les spectateurs sont là et ça va bientôt commencer!» Bien sûr qu'Eva va bientôt s'y mettre; mais fatiguée, elle se laisse aller quelques minutes à un fantastique rêve qui l'emporte au Far West. Un univers où galopent chevaux et Indiens, danseuses de saloon et cowboys au son du violon et du banjo...

Le Zirkus Chnopf, basé à Zurich, vit sa quinzième tournée. Professionnelle, la troupe se veut une communauté de vie et de travail. Elle a pour credo d'intégrer de adolescents à ses productions sous la forme d'une école de cirque. «Nous avons à cœur de soutenir des jeunes dans leurs débuts artistiques en les guidant de façon professionnelle», explique la troupe dans son programme. De juin à octobre 2004, le Zirkus Chnopf assurera ainsi le suivi scolaire de cinq jeunes artistes participant à la tournée.

Pour la bonne bouche, voici la caravane du Zirkus en quelques chiffres: «10 vélos, 8 tracteurs, 1 poulailler, 62 jambes – 16 êtres humains, 2 chiens, 6 poules, 2 rats, 420 chaussettes, 147 culottes, 48 Birkenstock, 18 déodorants, 56 couteaux, 25 rouleaux de papier WC, 3 kilos de café, 8 marteaux, 36 cartes topographiques, 79 clés et 8 chapeaux de cowboy»... /YVT

Neuchâtel, jeudi 15 juillet et vendredi 16, à 20h, samedi 17, à 15h et 20h, dimanche 18, à 17h. La Chaux-de-Fonds, mardi 20, à 15h et 20h, mercredi 21, à 20h. Délemont, vendredi 23 et samedi 24, à 20h, dimanche 25, à 17h. Saint-Ursanne, mercredi 28, à 15h et 20h, jeudi 29, à 20h. Porrentruy, samedi 31 juillet, 20h, dimanche 1er août, 17h. Lajoux, mercredi 4, à 20h, jeudi 5, à 17h. Môtiers, festival Hors Tribu, samedi 7 et dimanche 8, à 18 heures. Annulation en cas de pluie. Infos au 079 449 63 00. Voir aussi sur internet: www.chnopf.ch

Feux d'artifice par organistes de qualité

Neuchâtel ■ Le 14 juillet se fêtera aussi à la collégiale

«Il a assisté et survécu avec succès à Mai 68, la chute du Mur de Berlin, deux tremblements de terre, à Mexico et Los Angeles, un cyclone, un déraillement de train, trois tentatives de révolution, une attaque à main armée et la Réforme de l'Eglise réformée neuchâteloise.» Mercredi soir, le titulaire des orgues de la collégiale, à Neuchâtel a une nouvelle fois rendez-vous avec l'histoire. «En effet, il y a quelques années, il avait occis un serpent à sonnettes d'une longueur de 1,84 mètres, dont la peau est suspendue dans sa chambre à coucher», précise le programme.

Mercredi 14 juillet, Guy Bovet tordra le cou à l'Ancien Régime en accomplissant une traversée de l'histoire musicale française du 18e au 20e siècle à l'orgue. Lors du récital intitulé «Allons enfants de la patrie», il interprétera Raison et Jullien deux auteurs d'avant la Révolu-

tion, avant d'entonner «La Marche des Marseillais» et le «Chant du Ça Ira» de Balbastre. Le 19e siècle sera incarné par les romantiques sonorités de Lefebure-Wély et Franck, avant que les «Trois danses» d'Alain ne donnent le coup de grâce aux utopies du 20e siècle.

Ce concert est le premier d'une série de trois mercredi de juillet. Le 21 juillet, l'harmonium de la collégiale résonnera sous les doigts de Joris Verdin, un interprète actif dans la redécouverte du répertoire consacré à cet instrument délaissé. Le 28 juillet, place à Marie-Claire Alain, organiste mythique, sœur du compositeur précité, qui interprétera quelques-unes des pièces les plus virtuoses de Bach. /YVT

Neuchâtel, collégiale, mercredi 14, 21 et 28 juillet, à 20h30



Quelques jupes à frou-frou suffisent pour faire apparaître un saloon chez les artistes du cirque Chnopf. PHOTO SP

Politique à moindres frais

Dublin complète, dans le domaine de l'asile, le dispositif de Schengen, et vient remplacer l'abandon des contrôles aux frontières intérieures

LE DOSSIER

De Berne
François Nussbaum

L'article précédent (voir notre édition du samedi 10 juillet) présentait le dispositif mis en place par Schengen pour compenser l'abolition du contrôle traditionnel des personnes aux frontières intérieures. Mais cette pratique européenne commune vise avant tout une protection contre la criminalité transfrontalière.

500.000 clandestins

Outre le flux normal de gens qui pénètrent dans l'espace européen, il y a un certain nombre de criminels qu'il s'agit de repérer rapidement. Mais il y a aussi environ 500.000 personnes qui entrent chaque année clandestinement. Faute de pouvoir obtenir un statut légal, beaucoup déposent une demande d'asile.

Sans perspective chez eux, ils tentent leur chance dans un



Les empreintes digitales sont transférées dans la banque Eurodac.

PHOTO KEYSTONE

obligé de s'en occuper. D'où une économie évaluée à environ 100 millions de francs par an.

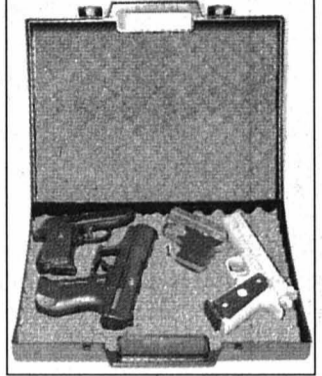
Ce n'est pas un hasard si la Suisse tente, depuis 1992, d'être associée à Dublin. Hors de cet accord, elle représente le pays de la dernière chance pour les requérants déboutés ailleurs. Un phénomène qui ne ferait que s'accroître avec l'entrée en phase véritablement opérationnelle d'Eurodac, début 2003.

Ni nom, ni photo

La détermination du pays responsable vaut également pour les immigrants clandestins qui n'ont pas encore déposé de demande d'asile: ils peuvent également être enregistrés sur Eurodac. En matière d'asile, mais dans le cadre des échanges Schengen, la Suisse pourrait aussi mieux lutter contre les passeurs.

Les données Eurodac sont effacées après dix ans pour les demandeurs d'asile (deux ans pour les clandestins). N'y figurent que les empreintes digitales, le sexe et le pays qui transmet les renseignements: pas de nom, pas de photo. Eurodac pourrait un jour contenir des données biométriques (caractéristiques de l'iris).

La Suisse a conclu plusieurs accords de réadmission, notamment avec les pays voisins. Mais, contrairement au dispositif de Dublin, ces accords ne remplacent pas la vérification rapide et la transmission de données par Eurodac, et n'obligent pas le pays de réadmission à ouvrir une procédure d'asile. /FNU



Les armes de poing sont soumises à autorisation.

PHOTO SP

Harmonie «minimale» pour les armes

L'accord Schengen-Dublin contient aussi des dispositions («mesures annexes») sur l'acquisition, la détention et le transfert frontalier d'armes à feu.

Les milieux concernés en Suisse se méfient toujours de telles réglementations mais il ne s'agit, ici, que de principes et d'une «harmonisation minimale».

L'objectif est d'ailleurs le même, en Suisse et dans l'UE: pas question d'interdire les armes, mais de lutter contre les abus. On veut pouvoir déterminer la provenance d'armes (traçabilité), notamment des plus dangereuses, en cas d'usage illicite. Dans ce but, le traitement est différent pour les trois catégories.

Traditions préservées

Catégorie A: armes de guerre, automatiques ou camouflées sous forme d'autres objets. Elles sont en principe interdites, sous réserves d'exceptions à déterminer par chaque pays. Catégorie B: révolvers, pistolets semi-automatiques. Elles sont soumises à autorisation et (c'est nouveau) sur présentation d'un «motif valable».

Catégorie C: carabines 31, armes de chasse et de sport. Elles doivent seulement être déclarées. Pour le reste, chaque pays légifère comme il l'entend: nombre d'armes admissibles, port, utilisation. De même pour la chasse, le tir sportif, les armes de collection et, évidemment, pour les domaines militaire et policier.

Pas d'ingérence non plus dans les traditions helvétiques: garde à domicile des armes d'ordonnance, remise de fusils d'assaut aux jeunes tireurs, tirs hors service, acquisition d'armes de services par les militaires quittant l'armée. /FNU

Drogues: pas d'obstacle

Autre «mesure annexe» à l'accord Schengen-Dublin: une réglementation cadre en matière de stupéfiants. Là également, les Etats conservent une bonne marge d'autonomie pour leur politique de la drogue, ces politiques étant très différentes d'un pays à l'autre (par exemple entre les Pays-Bas et la France).

La réglementation fixe quatre obligations: prendre des mesures contre le trafic illicite de drogues, confisquer

le produit de ce trafic, surveiller spécialement certains endroits et prévenir les effets négatifs de la demande de stupéfiants.

Pour le reste, l'accord renvoie aux conventions de l'ONU qui sont ainsi pratiquement intégrées à Schengen. La Suisse devrait encore ratifier la convention de 1988 sur le trafic des stupéfiants et substances psychotropes. Une ratification repoussée du fait de la révision de la loi sur les stupéfiants. /FNU

pays riche, parfois au péril de leur vie. Mais très peu correspondent à la définition du réfugié, au sens du droit international (persécution par l'Etat d'origine). On ne peut toutefois pas les refouler sans autre: il faut vérifier. Ce qui prend du temps.

Un seul Etat responsable

Une première convention a été signée à Dublin (1990) pour éviter que des requérants déposent plusieurs demandes d'asile dans différents pays. On coordonne des pratiques mais les critères d'admission restent nationaux. La convention, précisée et complétée, a été intégrée au droit communautaire.

Aujourd'hui, la convention de Dublin assure à tout requérant que son cas sera traité, et non renvoyé d'un pays à l'autre. La banque d'empreintes digitales Eurodac montre très vite quel Etat en est chargé: celui par lequel le requérant est entré en Europe et où la demande a été (ou devait être) déposée.

En Suisse: un sur cinq

La Suisse estime qu'un requérant sur cinq lui demande l'asile après l'avoir déjà fait dans d'autres pays: en moyenne, 5 ou 6000 par an. C'est autant de gens qui seraient rapidement renvoyés dans le pays de provenance,

Frilosité européenne face à l'avenir

Pour Catherine Wihtol de Wenden, directrice de recherche au CNRS (Paris), les défis posés à la politique migratoire de l'UE sont d'autant plus lourds que, jusqu'ici, les réponses paraissent en décalage avec la réalité. Et que la complexité des flux migratoire mondiaux n'a d'égale que la lente construction de l'Europe.

Ainsi on veut aujourd'hui «intégrer» les migrants présents et en refuser de nouveaux, alors que beaucoup aujourd'hui visent plutôt une mobilité d'aller-retour entre leurs pays et l'Europe.

En outre, la fermeture pousse les nouveaux à la clandestinité, les contraignant paradoxalement à rester s'ils ont pu entrer. On compte, dans le monde, environ 150 millions de personnes déplacées. Le chiffre a doublé, mais en 40 ans. Et la majorité ne quitte pas l'hémisphère sud. Ces migrations, affirme la directrice, ne relèvent pas de la conquête ou de l'inva-

sion et restent faibles au regard des déséquilibres mondiaux.

Malgré cela, poursuit-elle, l'Europe persiste dans une attitude frileuse, souvent sous la pression d'une opinion publique insécurisée, alors qu'elle doit faire face au double défi du vieillissement des populations européennes (y compris à l'Est) et d'un manque sectoriel de main-d'oeuvre, malgré les taux de chômage.

Entre crainte et besoin

L'Europe de Schengen-Dublin s'est ainsi construite dans une perspective sécuritaire, harmonisant les procédures (restrictives) à l'entrée dans l'espace européen, mais en laissant les Etats souverains concernant les autorisations de séjour, leur durée, l'accès au marché du travail, le statut des demandeurs d'asile. A cheval sur une politique européenne et des politiques nationales, l'Europe cherche un compromis entre craintes de

la population, besoin de main-d'oeuvre, vieillissement, respect des droits de l'homme. Ces droits impliquant aussi la prévention contre le pillage des cerveaux dans les pays d'émigration.

Un «nous» collectif

Selon Catherine Wihtol de Wenden, l'Europe prend timidement conscience qu'elle ne pourra pas indéfiniment empêcher la mobilité des hommes, alors qu'un droit de migrer commence à être revendiqué. Il faudra peut-être redéfinir les contenus, parallèles et complémentaires, de l'identité et de la citoyenneté.

On reparlera donc de valeurs nouvelles comme la société «plurielle» ou «multiculturelle», de coexistence de status (citoyens et nationaux), de droits des minorités, au quotidien. Avec l'immigration se joue la construction d'un «nous» collectif européen, culturel et symbolique - qui ne sera jamais un produit fini. /FNU



Départ de requérants d'asile déboutés, «reconduits» dans leur pays sous la surveillance de la police. PHOTO KEYSTONE

EN BREF

FESTIVALS ■ Le succès. Pluies intermittentes et fraîcheur de ces derniers jours n'ont pas trop pénalisé les festivals. A Montreux, Avenches, Fribourg ou Zurich les promoteurs dressent un bilan positif car l'affluence a souvent dépassé leurs attentes. Après la folle soirée brésilienne d'hier, Montreux accueillera notamment Santana pour trois concerts. Parmi les autres invités



de la semaine figurent Dido, Seal, le groupe Scissor Sisters, Suzanne Vega, le trio de John Scofield et Chick Corea. /ats

GENÈVE ■ Pride flamboyante. Près de 15.000 manifestants (photo légende) ont participé samedi à Genève sous un ciel ensoleillé à la huitième Pride de Suisse romande. Ce cortège flamboyant



constituait le point d'orgue d'une «alerte rose» qui a déferlé une semaine durant, sous la forme de diverses activités consacrées à l'homosexualité. L'an prochain, la Pride aura lieu à Lucerne. /ats

VINS RUSSES ■ Pari sur l'avenir. La région de Krasnodar au bord de la mer Noire, en Russie, parie à nouveau sur son produit vedette, le vin. La réputation des appellations «Les yeux noirs», «Sourire», «Oeil-de-chat de Guelendjik», est longtemps restée limitée aux frontières régionales. Aujourd'hui, les propriétaires des anciennes exploitations collectives font de plus en plus appel à des spécialistes étrangers pour en améliorer la qualité. /ats

CLANDESTINS ■ L'Italie donne son feu vert. Le bateau allemand Cap Anamur, avec à son bord 37 immigrants clandestins africains, a été autorisé par l'Italie à accoster hier à Porto Empedocle en Sicile. Il était depuis le 1er juillet au large de ce port sicilien dont Rome lui refusait l'accès. Les 37 «boat people» africains, pour la plupart soudanais, ont été repêchés le 20 juin en Méditerranée par le navire de l'organisation humanitaire allemande Cap Anamur. /ats-afp

Série noire au Mont-Rose

Alpes ■ Cinq personnes sont blessées lors de la chute d'un hélicoptère d'Air Zermatt à la frontière italo-suisse

Le Mont-Rose a connu une semaine noire. Après la mort de six alpinistes mardi et jeudi, c'est un hélicoptère d'Air Zermatt qui s'est écrasé samedi sur le versant suisse pour une raison encore indéterminée. Ses cinq occupants sont blessés, dont deux grièvement.

L'hélicoptère valaisan, de type Lama, s'est écrasé samedi vers 11 heures peu avant d'atterrir à la cabane Margherita, la plus haute d'Europe à une altitude de 4550 mètres. Ses passagers, deux Suisses et deux Allemands, des médecins et des techniciens, devaient y mener une recherche scientifique en haute altitude pour l'Université d'Heidelberg.

Etat des blessés

Hier, l'état des deux victimes gravement touchées, dont le pilote valaisan, s'est stabilisé et leurs jours ne semblent plus en danger, a indiqué un responsable d'Air Zermatt, Bernard Vogel. Ils ont été opérés et demeurent dans un coma artificiel. Des deux occupants moyennement atteints, l'un va mieux et l'autre est stable. Le cinquième occupant n'a été que légèrement touché.

Les blessés ont été transportés vers plusieurs hôpitaux par des hélicoptères de secours valaisans et un appareil venu du val d'Aoste voisin. Quatre sont en Suisse, à L'Île à Berne, au CHUV à Lausanne et à Viège (VS) et le moins sérieusement atteint a déjà été opéré d'une fracture dans un établissement valdotain.



Les conditions climatiques étaient défavorables dans la région du massif du Mont-Rose au moment du crash. Ici, une vue générale des Alpes. PHOTO ARCH-GALLEY

Les raisons de l'accident étaient encore inconnues hier. Des inspecteurs du Bureau fédéral d'enquête pour les accidents d'aviation (BEAA) se sont rendus sur place dès samedi après-midi, a indiqué un porte-parole de la police valaisanne.

Poids et altitude

Les causes de l'accident peuvent être humaines, météorologiques ou techniques. Le poids de l'appareil et l'altitude à laquelle il se trouvait ont pu jouer un rôle, a avancé Bernard Vogel. L'altitude maximale pour ce type d'hélicoptère est fixée à 7000 mètres, mais plus l'appareil est lourd, plus rapi-

dement il atteint ce seuil critique. Avec quatre passagers, l'appareil était chargé au maximum. Seul un pilote expérimenté pouvait piloter cet engin à une telle altitude, a ajouté le responsable d'Air Zermatt.

Des déclarations contradictoires circulent sur les conditions météorologiques, notamment la force du vent. Les enquêteurs en sauront plus cette semaine.

Série noire

La cabane Regina Margherita, propriété du Club alpin italien, est un site utilisé pour la recherche internationale. En 1999, 21 alpinistes avaient par exemple participé à une impor-

tante étude sur l'oedème pulmonaire en altitude. Jeudi sur le versant italien du Mont-Rose, quatre alpinistes français ont trouvé la mort et deux autres ont été blessés. Deux jours plus tôt, deux alpinistes espagnols ont péri dans le même massif, entre la Pointe Dufour et le Grenzjipfel.

Le dernier accident d'un appareil d'Air Zermatt date du 14 décembre 2002. Un hélicoptère effectuant un vol de plaisance avait dû opérer un atterrissage d'urgence, déjà dans la région du Mont-Rose. Le pilote n'était pas parvenu à contrôler la manoeuvre. Il a été blessé ainsi que ses quatre passagers. /ats

FUSILLADE À ZÜRICH

A cause d'un bonus insuffisant

L'employé de la Banque cantonale de Zurich (BCZ) aurait abattu ses deux supérieurs avant de se donner la mort lundi dernier à cause d'un bonus insuffisant. Un intime de la victime avance ce motif pour expliquer cet acte désespéré.

L'auteur de la fusillade n'aurait pas accepté le montant de sa prime, a indiqué le chef de la BCZ Hans Vögeli, se basant sur les déclarations de cette personne extérieure à la banque, dans une interview parue dans la «SonntagsZeitung». En raison d'un exercice 2003 record, il s'attendait apparemment à davantage. Le chef de la BCZ reconnaît un «gros déficit de communication» vis-à-vis de l'auteur de la fusillade.

Forte pression

A l'instar d'autres entreprises suisses, la pression a augmenté ces derniers temps à la BCZ en raison de la concurrence. Les problèmes de dépendance et de mobbing aussi, reconnaît Hans Vögeli dans un entretien publié par le «SonntagsBlick». En 2002, la BCZ a licencié 36 personnes, ce qui est peu comparé à d'autres banques, selon le directeur. Elle compte 4200 collaborateurs en tout.

Dans le «SonntagsBlick», le chef de l'Association des employés de commerce zurichois Peter Vonlanthen doute que la situation va changer. Les restructurations permanentes désécourissent les collaborateurs des banques. Ces 5 à 6 prochaines années, 30.000 emplois devraient être supprimés dans la branche. /ats-afp

Millions de sans-abri en Inde
Météo ■ Des pluies incessantes et la rupture d'un barrage causent de graves inondations

Dans l'Etat d'Assam en Inde, les pluies incessantes ont fait plus de deux millions de sans-abri. PHOTO KEYSTONE

L'Inde et le Bangladesh sont victimes d'inondations meurtrières. La première déplore une quarantaine de victimes, des passagers d'un bateau qui ont péri noyés, alors que 13 personnes sont décédées au Bangladesh. Des millions de personnes sont sans-abri dans les deux pays.

En Inde, les victimes tentaient de gagner la terre ferme lorsque leur bateau a chaviré après que des pluies torrentielles eurent provoqué d'importantes inondations dans l'Etat

d'Assam, au nord-est de l'Inde, ont annoncé hier des responsables locaux. Aucun survivant n'a été retrouvé.

Des hélicoptères de l'armée ont secouru vendredi 350 élèves pris au piège dans leur école atteinte par une soudaine montée des eaux, a indiqué l'administrateur du district de Kamrup Samir Sinha.

Tous les fleuves de l'Assam, y compris le Brahmaputra, sont sortis de leur lit à cause des pluies incessantes de ces dernières semaines. «Plus de deux millions de personnes ont perdu

leur domicile en raison des inondations», a précisé Tarun Gogoi, un ministre de l'Assam.

La mousson, qui dure en Assam d'avril à octobre, fait chaque année de très importants dégâts. Les inondations ont été aggravées cette année par la rupture d'un barrage au Bhoutan voisin.

Au Bangladesh

Au Bangladesh, qui connaît aussi de très graves inondations en raison de pluies torrentielles, au moins 13 personnes ont trouvé la mort et trois millions sont sinistrés. Deux enfants ont péri après avoir été mordus par des serpents flottant sur les eaux gonflées de la zone de Kurigram, dans le Nord, ont dit des responsables.

D'avantage de pluies sont attendues lors des prochains jours et les crues menacent désormais Dhaka. «Il est difficile d'atteindre les personnes dans les zones reculées en raison du mauvais temps et d'un manque d'embarcations», a dit Mostafa Kamal, un responsable des services d'urgence.

Chaque année, le Bangladesh est le théâtre d'inondations qui couvrent environ un tiers du pays quand les glaces de l'Himalaya fondent, ce qui, associé aux pluies de mousson, gonfle les multiples fleuves du pays. /ats-reuters

Umberto Bossi
récupère à satisfaction
Tessin ■ Le chef de la Ligue du Nord change d'hôpital

L'état d'Umberto Bossi, ministre des réformes et chef de la Ligue du Nord, serait «satisfaisant.» PHOTO KEYSTONE

Le ministre italien des réformes et chef de la Ligue du Nord, Umberto Bossi, a été transféré de l'hôpital régional de Lugano au «Cardiocentro» du Tessin. Cette clinique cardiologique de pointe, qui comprend également une section de réhabilitation, a annoncé hier son transfert. Agé de 63 ans, Umberto Bossi est soigné au Tessin pour les suites d'un accident vasculaire cérébral survenu en mars dernier. Le «Cardiocentro», voisin de l'hôpital régional, n'a pas précisé les raisons de ce transfert mais a souligné

que son état de santé est satisfaisant. Le patient doit rester en clinique afin de poursuivre sa thérapie dans des conditions optimales. Le 24 juin dernier, le chef de la Ligue du Nord se trouvait en traitement dans une clinique privée de Brissago. Le médecin-chef de la clinique avait annoncé qu'il était en voie de rétablissement. Les efforts des spécialistes portaient sur la récupération des capacités psychiques et physiques du patient qui n'avait pas perdu l'usage de la parole et continuait de s'exprimer avec clarté. /ap

FAILLITE DE SWISSAIR

Une nouvelle ardoise de 250 millions?

Une société de leasing américaine demande 250 millions de francs de dommages-intérêts aux anciens responsables de Swissair et à plusieurs banques concernées dans la débâcle de la compagnie aérienne helvétique. L'affaire est actuellement entre les mains de la justice de paix de Zurich.

La société International Lease Finance Corporation (ILFC) a annoncé hier vouloir obtenir réparation pour une partie des pertes qu'elle estime avoir subies lors de la faillite de Swissair. Elle a donc demandé la comparution devant le juge de paix de toute une série d'anciens responsables de Swissair et des fondateurs de Swiss pour entamer des négociations, comme le montrent des documents. Le juge de paix Max Munz a confirmé que des discussions avaient commencé, tout en soulignant que leur issue était encore ouverte. Si les parties ne parviennent pas à un accord, ce sera donc à la justice de trancher.

Procédure peu claire

Le liquidateur de Swissair, Karl Wuthrich, a confirmé qu'une procédure avait été ouverte. Selon lui, il n'est pas clair si ILFC a formellement déposé plainte ou non.

Selon le banquier et conseiller en investissement suisse Pascal Najadi, la société ILFC, en tant que partenaire de leasing de Swissair, a enregistré une perte de 2,6 milliards de francs lors de l'immobilisation de sa flotte. Elle espère aujourd'hui en récupérer quelque 250 millions. /ap

ENBREF

INTERNEMENT À VIE ■ Une solution. Les experts fédéraux ont trouvé une solution pour inscrire dans la loi l'internement à vie des criminels sexuels dangereux. Cette disposition, acceptée par le peuple suisse en février dernier, posait en effet des problèmes de compatibilité avec la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), dont la Suisse est signataire. Son contenu est confidentiel car le conseiller fédéral Christoph Blocher n'en a pas encore pris connaissance. /ats

SÉCURITÉ AÉRIENNE EUROPÉENNE ■ Participation de la Suisse. La Suisse peut devenir membre à part entière de l'agence européenne de sécurité aérienne (AESA). La commissaire européen au Transport, Loyola de Palacio, a donné son accord à une pleine participation helvétique lors d'une rencontre avec Moritz Leuenberger. /ats

HÔPITAUX CAMBODGIENS ■ La DDC payera. La Confédération va débloquer les fonds promis aux hôpitaux cambodgiens du pédiatre suisse Beat Richner, alias «Beatocello». La Direction du développement et de la coopération (DDC) a annoncé samedi avoir signé une «feuille de route» avec la Fondation Kantha Bopha. Durant l'exercice 2004-2006, un montant de 2,75 millions de francs sera libéré chaque année. /ats

Pronostics plutôt favorables

Assurance maladie ■ Les hausses de primes devraient être modérées pour 2005. L'attitude des assurés face aux franchises compliquent les calculs

Le travail bat son plein dans les départements statistiques des caisses maladie. Les assureurs ont jusqu'au 31 juillet pour présenter à l'OFSP les primes maladie qu'ils entendent appliquer en 2005. Une première fourchette de 5 à 6% de hausse moyenne est avancée.

Il s'agit d'une «estimation grossière», a indiqué le porte-parole de la caisse CSS Stephan Michel. Selon les calculs en cours, les responsables d'Intras et Visana, comme SantéSuisse, jugent également réaliste une augmentation moyenne suisse entre 5 et 6%. La hausse des coûts de la santé est estimée de 4,5 à 5% pour cette année, se-

lon Stephan Michel. Les primes devraient elles augmenter au maximum de 7,5% en moyenne. La bonne santé financière des caisses maladie, qui ont quasiment toutes retrouvé les chiffres noirs en 2003, doit permettre une «hausse modérée des primes», renchérit Yves Seydoux, porte-parole de SantéSuisse.

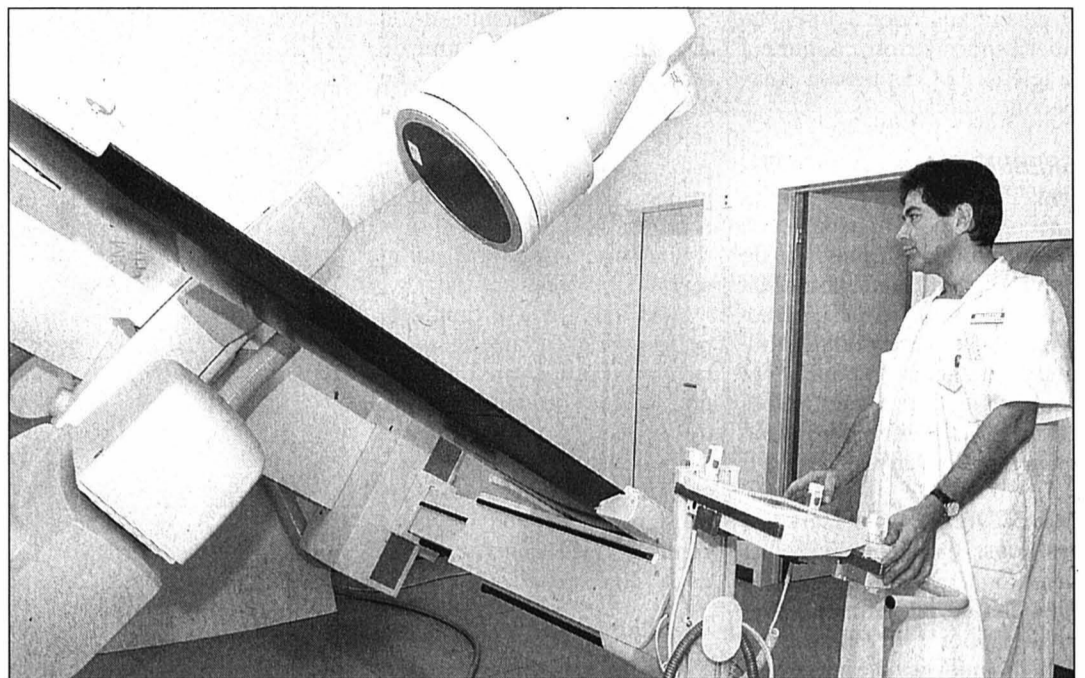
Sans vouloir anticiper les calculs des caisses, Yves Seydoux n'exclut pas que certaines d'entre-elles proposent une augmentation moyenne inférieure à 5%. Cela devrait être le cas d'Assura et du Groupe Mutuel, laissent entendre leurs responsables respectifs.

Moyenne peu pertinente

«Mais attention», avertit Michel Liebmann, directeur-marketing chez Intras, «quand on parle d'une hausse moyenne de 5%, cela signifie que les assurés doivent s'attendre à des augmentations allant de 0 à 10%, selon leur canton, leur âge ou leur franchise».

Cette moyenne ne concerne que les personnes avec une franchise minimale de 300 francs. Or la majorité des assurés ont une franchise à option, souligne de son côté Jean-Paul Diserens, directeur d'Assura. En outre, eu égard aux différences entre cantons, où les augmentations peuvent aller du simple au double, une moyenne suisse n'est absolument pas pertinente, affirme-t-il.

Les principaux autres assureurs, comme Helsana, Concordia ou Swica, n'ont eux rien voulu dire en raison des calculs



En 2005, la hausse des primes d'assurance maladie devrait être de 5 à 6%. Ici, les nouvelles installations de radiologie de l'hôpital Pourcelet.

PHOTO ARCH-MARCHON

en cours. «Cela n'a pas de sens de commenter des chiffres provisoires», explique notamment le porte-parole de Swica.

Calculs compliqués

«Le travail est compliqué, car les caisses ne peuvent pas prendre la même base de calcul que l'année passée», note Yves Seydoux. La raison principale en est l'élargissement de la gamme des franchises à option, avec notamment une maximale à 2500 francs.

«La grande inconnue est le comportement des assurés. Nous sommes obligés de faire des projections pour déterminer quelle franchise va être choisie par qui», relève Christian Feldhausen, porte-parole du Groupe Mutuel.

L'incertitude entourant les incidences de Tarmed sur les coûts de la santé rend également difficiles les estimations, avancent la plupart des caisses. Bien que le nouveau tarif médical unifié, introduit le 1er janvier, soit censé être neutre du point de vue des coûts, les assureurs ne savent pas trop quels effets il aura effectivement.

De manière générale, les primes sont calculées sur la base de l'évolution des coûts de la santé et en tenant compte du niveau de réserves des caisses. Ce dernier facteur ne devrait toutefois plus jouer un grand rôle pour 2005, la plupart des assureurs ayant retrouvé le seuil-limite de réserves prescrit par la loi, précise Yves Seydoux.

Il faut aussi savoir que les primes présentées fin juillet pour approbation à l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) ne sont pas définitives. Jusqu'à fin septembre, l'autorité de contrôle peut obliger des caisses à revoir leurs primes si elle les juge trop élevées ou trop basses.

Des modifications

Ainsi, l'année dernière, l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), dont la compétence est passée à l'OFSP en janvier, a fait modifier près d'un tiers des primes proposées pour 2004. Au final, ces dernières ont crû de 4,3% en moyenne, contre 9,6% pour 2003. /ats

Des manifestants campent au Jaun Asile ■ Quelque 80 personnes marquent leur opposition au centre pour requérants déboutés

Entre 50 et 80 manifestants ont campé pendant le week-end au col du Jaun (BE) pour marquer leur opposition au centre pour requérants d'asile déboutés ouvert il y a un mois. Ces personnes, engagées dans la politique d'asile, ont quitté les lieux hier sans incident.

Les «campeurs» ont tiré un bilan positif de leur action. Ils ont également essayé d'amener un peu de gaieté dans ce centre, où les prestations sont limitées au strict minimum.

Un centre dissuasif

Le centre, notamment en raison de son éloignement des centres urbains, se veut dissuasif. Il héberge des requérants frappés d'une non-entrée en matière ainsi que ceux qui cachent leur identité ou leur nationalité afin de ne pas être renvoyés.

Dès son ouverture, la conseillère d'Etat Dora Andres, directrice de la police et des affaires militaires du canton de Berne, avait annoncé la couleur. Avec cette structure, elle espère qu'un grand nombre des 580 personnes frappées d'une non-entrée en matière dans le canton de Berne quittent la Suisse d'ici la fin du mois d'octobre.

Les manifestants appartiennent à des associations comme



Une dizaine de personnes sont actuellement au Centre du Jaun qui peut en accueillir 100. Ici, des requérants d'asile à Vallorbe.

PHOTO KEYSTONE

«Augen auf Bern» (yeux ouverts Berne), «Netzwerk Pandora» (réseau Pandora), le collectif sans papier Berne et Solidarité sans frontières. Leur camp s'est voulu comme un signe contre «une politique d'asile de l'isolement, une politique de la peur, de la haine de l'étranger et du racisme».

Habitants critiqués

Les campeurs n'ont pas ménagé non plus les habitants qui vivent à proximité du centre et qui se sont opposés à son installation pour des motifs fleurant le racisme, selon eux. Un

porte-parole des manifestants a affirmé que certains requérants s'étaient vus refuser le service dans des restaurants de la région.

Dix personnes

Une dizaine de personnes occupent actuellement le centre qui peut en recevoir une centaine, a déclaré Gisela Basler, cheffe de l'Office cantonal de la population et des migrations du canton de Berne. Elle s'est dite satisfaite du déroulement pacifique des événements pendant le week-end. /ats

«Ça va chauffer», selon Leuenberger Trafic ■ Les chauffards seront lourdement punis

Le conseiller fédéral et ministre des transports Moritz Leuenberger veut punir plus lourdement les chauffards qui roulent à tombeau ouvert sur les routes. Il est absolument scandaleux que 14 personnes au moins soient mortes dans ces conditions cette année, a-t-il déclaré au «SonntagsBlick», avant d'avoir connaissance du bilan du week-end.

Il s'agit de prendre toutes les mesures afin de lutter contre cette tuerie, a souligné Moritz Leuenberger. Dans ce contexte, le ministre des transports se déclare d'abord favorable à un renforcement de la répression, avant tout par le biais de la police et des tribunaux.

Aujourd'hui, la police peut déjà confisquer la voiture d'un chauffard comme objet ayant servi à commettre un délit ou un crime. En outre, le conducteur peut être poursuivi pour homicide volontaire ou tentative d'homicide. Plusieurs cantons ont une législation qui permet d'emprisonner durant une brève période les chauffards pris en flagrant délit.

Permis à l'essai

Le ministre des transports ne veut cependant pas négliger la prévention. Il pense notam-

ment au permis de conduire à l'essai qui va être introduit durant l'année à venir. En cas de violation des règles de la circulation routière ou d'accident, la période probatoire pourra être prolongée d'un an. Les nouvelles règles prévoient également que le permis pourra être annulé à la deuxième infraction et que le conducteur devra attendre une année, avant de pouvoir recommencer les cours de conduite.

Les nouveaux conducteurs devront également suivre des cours de formation continue. En outre, la durée des retraites de permis sera allongée.

D'autres mesures vont renforcer la prévention, notamment l'introduction d'une limite à 0,5 pour mille du taux d'alcoolémie maximum admis au volant et la tolérance zéro pour les drogues. Moritz Leuenberger considère également que la pose d'appareils d'enregistrement sur les voitures est digne d'être examinée. «Ça va chauffer», a-t-il mis en garde.

Comme pour illustrer les propos du ministre des transports, deux accidents impliquant de jeunes conducteurs ont fait un mort et huit blessés ce week-end, à Schwanden (GL) et à Savigny (VD). /ap

EN BREF

PORTUGAL ■ Désignation. Le Parti social démocrate (PSD, centre droit), au pouvoir au Portugal, a désigné hier son président Pedro Santana Lopes comme futur premier ministre. Il devrait succéder à José Manuel Durao Barroso, nommé à la tête de la Commission européenne. /ats-afp

SREBRENICA ■ Commémoration. Plus de 20.000 personnes ont commémoré hier, dans une grande émotion, le massacre de Srebrenica en Bosnie commis il y a tout juste neuf ans, cérémonie qui a été l'occasion d'inhumier dignement 338 hommes et adolescents tués par les Serbes parmi les 7.000 victimes musulmanes de l'enclave. /ap

TCHÉTCHÉNIE ■ Policiers russes tués. Quatre militaires et deux policiers russes ont été tués lors de plusieurs attaques et explosions de mines en Tchétchénie ces dernières 24 heures, selon une source proche de l'administration locale contactée hier. /ap

IRAN ■ Mensuel suspendu. La justice iranienne a suspendu la publication du mensuel réformateur «Aftab» (Soleil). Celui-ci a été sanctionné pour «insultes au Guide suprême» l'ayatollah Ali Khamenei et au fondateur de la République islamique, l'imam Khomeiny. «Aftab» est publié depuis l'an 2000 par un groupe d'intellectuels religieux et réformistes, dont le religieux dissident Mohsen Kadivar. /ats-afp

AFGHANISTAN ■ Attentat. Au moins cinq personnes ont été tuées et 34 blessées hier dans un attentat qui a secoué la ville d'Herat, à l'ouest de l'Afghanistan. Il y aurait au moins un enfant parmi les morts. /ats-afp-reuters

La construction du mur continue

Proche-Orient ■ Malgré l'avis de la Cour internationale de justice, Israël a décidé hier de poursuivre les travaux contestés

Ariel Sharon a ordonné hier la poursuite de la construction du mur de sécurité en Cisjordanie. Le premier ministre israélien a rejeté l'avis rendu vendredi par la Cour internationale de justice (CIJ), lui attribuant la responsabilité de la mort d'une Israélienne dans un attentat à Tel-Aviv.

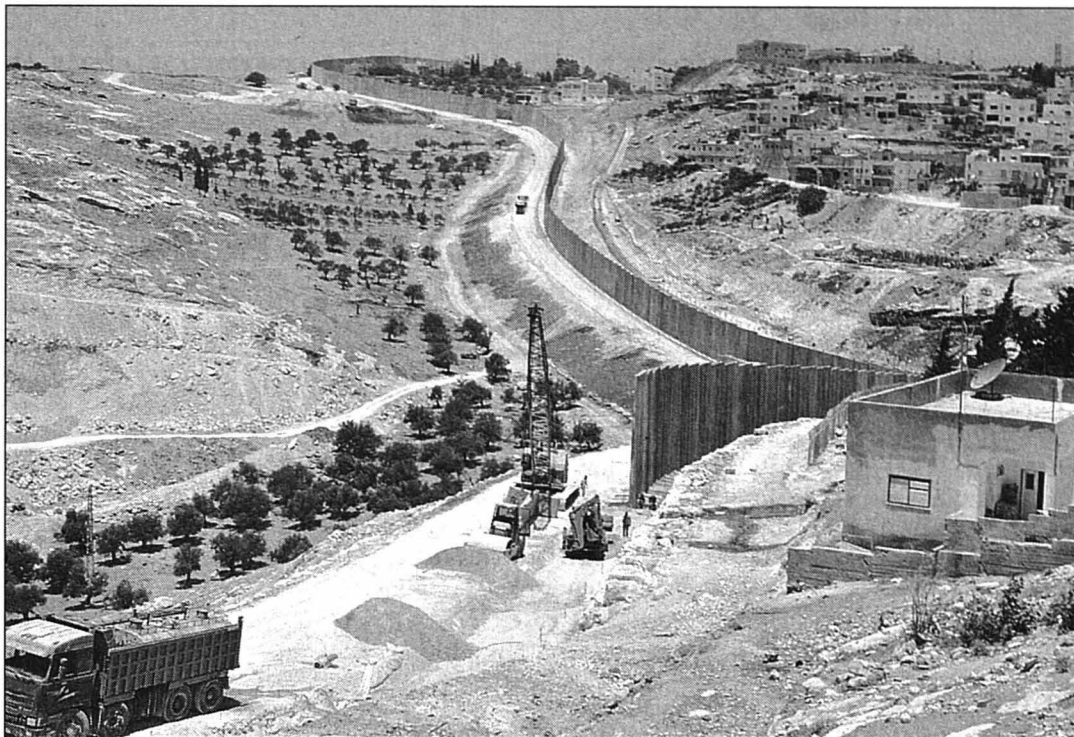
Ariel Sharon a ordonné la poursuite des travaux de la barrière au terme d'une consultation avec ses principaux ministres, quarante huit heures après que la CIJ l'eut jugée illégale. Ariel Sharon a donné des consignes pour que «la lutte» contre cet avis «continue par tous les moyens politiques et légaux».

«Patronage» de la CIJ

Auparavant, Ariel Sharon avait rejeté «totalement» l'avis de la CIJ, qualifié de «partiel». «Il n'y a que des considérations politiques. Cet avis ignore totalement la raison de la construction de la barrière de sécurité qui est le terrorisme palestinien», avait-il déclaré. Les Palestiniens estiment eux que ce «mur de l'apartheid» vise à annexer de facto une partie de la Cisjordanie.

Son démantèlement est «inévitables», a affirmé samedi le leader palestinien Yasser Arafat. A Bangkok, le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan a estimé dimanche qu'Israël devait agir «en conformité avec le droit international et respecter les intérêts des Palestiniens».

Plusieurs Etats, comme le Qatar, le Bahreïn et le Yémen, ont également fait valoir leur désir de voir appliquer l'avis de la Cour. Le Vatican a lui parlé d'«un verdict de poids». De leur côté, les Palestiniens ont dé-



Les travaux de construction du mur se sont poursuivis hier, ici près du village d'Abou Dis, dans les faubourgs de Jérusalem. PHOTO KEYSTONE

cidé de saisir l'Assemblée générale de l'ONU sur cette question. Mais ils pourraient repousser après le présidentielles américaines de novembre un vote du Conseil de sécurité, pour éluder un veto américain. Le Liban a en revanche appelé hier les Etats arabes à solliciter le Conseil.

Ariel Sharon a également accusé la Cour d'être responsable de la mort hier d'une soldate de 19 ans dans un attentat palestinien à Tel-Aviv, le premier depuis quatre mois.

«Il y a une heure, une Israélienne a été assassinée par des terroristes palestiniens criminels (...). Ce meurtre survenu ce matin est le premier commis sous le patronage de l'avis de la Cour internationale de Justice de La Haye», a déclaré

Ariel Sharon. L'attentat a fait 20 blessés. Il a eu lieu à un arrêt de bus à proximité de l'ancienne gare routière de Tel-Aviv. L'attaque a été revendiquée par les Brigades des Martyrs d'al-Aqsa, groupe armé lié au Fatah de Yasser Arafat. Elle a été perpétrée «en riposte aux crimes d'Israël à Naplouse (Cisjordanie) et dans la bande de Gaza», où l'armée israélienne a mené récemment des opérations meurtrières, selon les Brigades. Yasser Arafat a lui condamné un attentat qualifié de «provocation».

Par ailleurs, samedi, dans la bande de Gaza, quatre Palestiniens ont été tués près de la colonie de Netzarim et une jeune femme de 16 ans a été abattue par l'armée israélienne à Ra-

fah. Sur le terrain politique, Ariel Sharon a signifié par écrit son limogeage au ministre des Infrastructures, Yossef Paritzky, du parti Shinouï, principal pilier de sa coalition. Yossef Paritzky est éclaboussé par une affaire de complot qu'il avait ourdi contre son collègue de l'Intérieur, Avraham Poraz.

Cabinet d'union nationale

Ariel Sharon doit entamer aujourd'hui des discussions en vue de la formation d'un cabinet d'union nationale avec le chef de l'opposition travailliste Shimon Peres. Il n'a plus de majorité parlementaire depuis l'adoption début juin par son cabinet de son plan de retrait de la bande de Gaza avant fin 2005. /ats-afp-reuters

IRAK

Incertitude sur le sort d'un otage

Onze personnes, dont cinq militaires étrangers, ont trouvé la mort ce week-end en Irak alors que l'incertitude régnait sur le sort d'un otage philippin. Après la confusion de samedi, l'incertitude planait hier sur le sort d'Angelo de la Cruz, otage philippin de 46 ans.

La veille, une chaîne de télévision philippine avait indiqué que la présidente Gloria Arroyo avait annoncé la libération de l'otage à sa famille. Les autorités irakiennes n'ont pas confirmé cette libération. Les ravisseurs ont ensuite réitéré samedi soir, dans un message diffusé par la télévision satellitaire Al-Jazira, leur menace d'exécuter Angelo de la Cruz si Manille n'annonçait son intention de retirer ses troupes d'Irak. Le délai de 24 heures accordé aux autorités philippines devait échoir hier à 21h.

Violences toujours

Dans le pays, la violence s'est poursuivie ce week-end, avec une dizaine de victimes. Samedi, deux rebelles irakiens ont péri dans une attaque contre des Marines.

A Kirkouk, des insurgés ont tranché la gorge d'un traducteur irakien travaillant avec les forces américaines. Toujours dans le nord, un soldat américain, un civil irakien et un troisième homme ont été tués hier dans l'attaque d'un convoi militaire, à 140 km au sud de Mossoul.

Quatre Marines ont par ailleurs péri samedi dans un accident près de Falloujah, a précisé l'armée américaine. Elle avait annoncé dans un premier temps qu'ils avaient été tués en action. /ats-afp-reuters

JAPON

Un revers pour Koizumi

Le Parti libéral démocrate (PLD) de Junichiro Koizumi était devancé hier aux élections sénatoriales japonaises, selon des projections à l'issue du scrutin. Malgré ce revers, le premier ministre conservateur a exclu de démissionner.

Les Japonais étaient appelés à choisir parmi 320 candidats pour renouveler la moitié des 242 sièges du Sénat. Le scrutin était considéré comme un verdict sur la politique de réformes de Junichiro Koizumi.

Selon les chaînes de télévision privées, le PLD n'a remporté qu'entre 46 et 48 sièges tandis que son principal rival, le Parti démocrate du Japon (PDJ), en obtient 52 ou 53, un bon score.

Le PLD et son partenaire au gouvernement, le petit mais influent parti bouddhiste du Nouveau Komei (NK), vont néanmoins probablement conserver à eux deux la majorité au Sénat. Au final, le PLD, au pouvoir quasiment sans interruption depuis un demi-siècle, devrait compter autour de 112 sénateurs, son allié du Nouveau Komei 23 ou 24 et les Démocrates 84 ou 85. Junichiro Koizumi a estimé à la télévision que sa responsabilité n'était «pas en cause» et qu'il ne démissionnerait pas, comme il l'avait déjà affirmé auparavant. /ats-afp-reuters

Mobilisation générale contre le sida

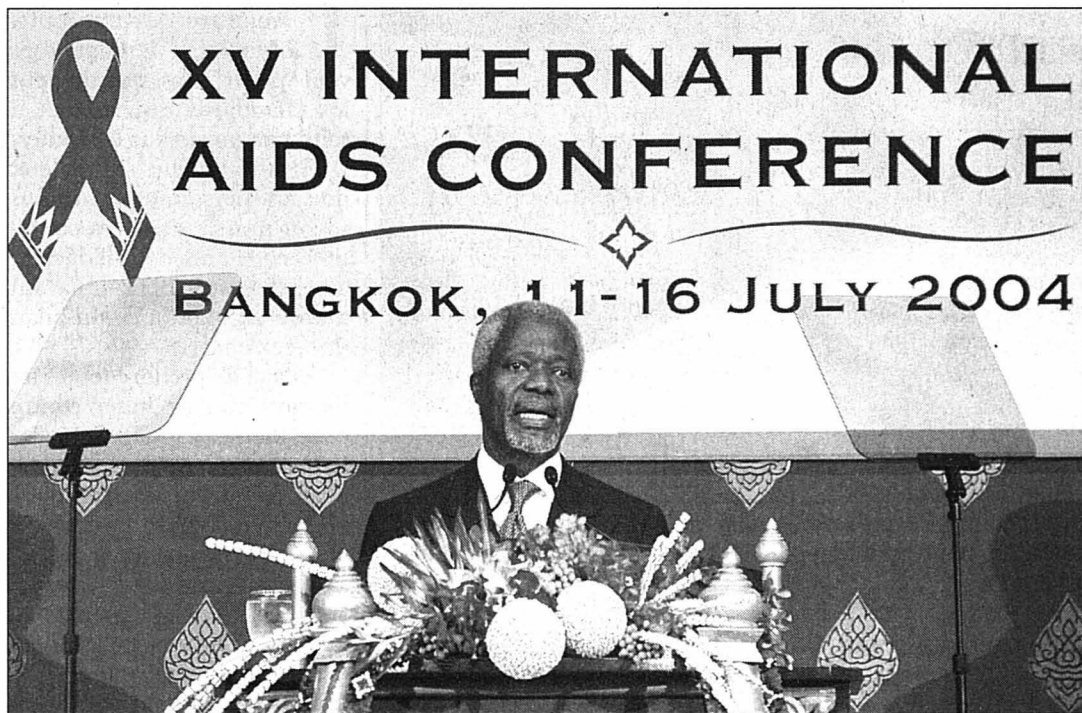
Bangkok ■ Plus de 17.000 délégués sont réunis depuis hier dans la capitale thaïlandaise pour donner davantage de moyens à la lutte contre l'épidémie

La 15e Conférence internationale sur le sida, la plus grande jamais organisée à ce jour, s'est ouverte hier à Bangkok en présence de plus de 17.000 délégués. Ils ont appelé à une plus grande mobilisation et davantage de fonds pour enrayer la progression de la pandémie.

Chercheurs, responsables gouvernementaux, associations de lutte antisida et malades doivent se retrouver pour six jours à 40 km de Bangkok. La délégation suisse est composée de membres de l'Aide suisse contre le sida et de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). L'ancien président sud-africain Nelson Mandela, les acteurs américain Richard Gere et Britannique Rupert Everett doivent participer à certaines séances.

Dresser l'état des lieux

La Conférence (IAC), sur le thème de l'«Accès aux soins pour tous», doit dresser l'état des lieux du sida dans le monde. Elle se déroule à un moment où les traitements antirétroviraux (ARV) apportent un espoir de survie aux malades. Mais les besoins financiers sont également de plus en plus colossaux. Quelque 38 millions



Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a ouvert hier à Bangkok la Conférence internationale sur le sida en appelant à mener la lutte sur tous les fronts. PHOTO KEYSTONE

de personnes dans le monde étaient séropositives à la fin 2003. L'Afrique subsaharienne est sinistrée mais l'Europe de l'Est et l'Asie, où habite 60% de la population du globe, suscitent une inquiétude croissante. «Il n'y a pas de temps à perdre si nous voulons empêcher que l'épidémie devienne incontrôlable en Asie», a dit le secrétaire général

de l'ONU, Kofi Annan. L'Onusida a estimé à 20 milliards de dollars les sommes nécessaires à la lutte contre la pandémie en 2007. «Nous devons faire mieux sur plusieurs fronts», a déclaré Kofi Annan. Il a évoqué les infrastructures sanitaires, la prévention et un plus grand engagement des gouvernements. Depuis l'apparition du sida en

1981, le syndrome a tué plus de 20 millions de personnes. Il est devenu «la plus grande épidémie de l'histoire de l'humanité», selon Peter Piot, directeur exécutif de l'Onusida. Quelque 48 millions d'actifs pourraient décéder d'ici 2010, et 74 millions d'ici 2015, a averti hier l'Organisation internationale du travail (OIT). La conférence se dé-

roule dans un pays modèle pour sa rapidité à réagir contre la crise dans les années 90. Mais il a été appelé à redynamiser ses efforts de prévention. Ce pays est également en pointe dans la production des ARV génériques avec l'Inde et le Brésil.

Le financement de la lutte contre le sida devrait occuper une grande partie des débats de l'IAC. Le directeur du Fonds mondial, la plus grosse fondation pour le sida dans le monde, Richard Feachem, a averti hier que le Fonds courrait au désastre si les gros contributeurs comme les Etats-Unis et l'Europe n'apportaient pas les 3,5 milliards de dollars nécessaires en 2005.

Manifestation

Les Etats-Unis sont régulièrement critiqués pour leur approche bilatérale de l'aide au sida. Ils n'ont envoyé que 50 délégués à cette conférence, dix fois moins que la Chine. Un millier de militants américains et thaïlandais, dont 700 séropositifs ont manifesté bruyamment avant l'ouverture de l'IAC. Ils ont demandé «des comptes aux chefs d'Etat, agences internationales et individus qui ne font rien contre les inégalités de l'accès aux traitements». /ats-afp-reuters

ATHLÉTISME

Marion Jones
recalée

Marion Jones: éliminée!

PHOTO KEYSTONE

L'Américaine Marion Jones a perdu le droit de défendre son titre de 100 m lors des JO d'Athènes. Quatre ans après son triomphe lors des sélections olympiques américaines à Sacramento, la multiple championne olympique a quitté le même stade en devant se contenter d'une décevante cinquième place en finale, dans le temps très médiocre de 11"14. Ironie du sort, Marion Jones a assisté à la victoire de LaTasha Colander, une ancienne spécialiste du 400 m, qui s'entraîne depuis 1999 sous la houlette de Trevor Graham, le coach que «Little Marion» avait quitté fin 2002.

La déception du jour et les probables questions sur les affaires de dopage qui l'entourent depuis plusieurs semaines ont certainement motivé un passage-éclair devant la presse, avant de s'éclipser sur une voiturette de golf, accompagnée de deux agents et autant de garde du corps. «Quand je vous parle vous écrivez des choses négatives et quand je ne parle pas vous écrivez des choses négatives, a-t-elle lancé. Je préfère donc ne pas parler et passer du temps avec mon enfant.»

«Athènes j'arrive! C'est ce qui m'est passé par la tête lorsque j'ai franchi la ligne d'arrivée» a admis LaTasha Colander. Elle a enlevé le 100 m en 10"97, devant Torri Edwards (11"02), la championne du monde en titre (après la disqualification de Kelli White), et Lauryn Williams (11"10), la révélation de l'année âgée de 20 ans. Les trois demoiselles ont évité les questions relatives à Marion Jones et assuré que le scandale du dopage n'avaient pas altéré leur concentration.

Tim Montgomery peine

Tim Montgomery, père du fils de Marion Jones et recordman du monde du 100 m, a passé aux forceps les deux premiers tours. Les qualifications de l'épreuve reine ont été dominées par Maurice Greene, le champion olympique en titre, et Shawn Crawford, qui a signé le meilleur «chrono» de la saison (9"88) et des quarts de finale (10"00). Tim Montgomery, qui se débat avec des accusations de dopage, a dû se contenter du dixième temps des quarts de finale (10"17). Inquiétant. Il doit bientôt passer devant le Tribunal arbitral du sport (TAS), lequel doit trancher sur les accusations de dopage produites par l'Agence antidopage américaine. /si

Roger Federer sur sa terre

Tennis ■ *Le Bâlois a remporté le tournoi de Gstaad et a vaincu le signe indien en s'imposant pour la première fois de sa carrière dans une épreuve sur sol suisse*

Le signe indien est vaincu. Après trois finales perdues, Roger Federer a enfin remporté un tournoi en Suisse. Il a enlevé l'Allianz Suisse Open de Gstaad en battant en quatre sets, 6-2 6-3 5-7 6-3, après 1 h 58' de match le Russe Igor Andreev (ATP 62).

Le No 1 mondial est le premier joueur suisse à s'imposer dans l'Oberland bernois depuis Heinz Günthardt en 1980. Le premier aussi à réussir le doublé Wimbledon-Gstaad depuis John Newcombe en 1971. Roger Federer a enlevé le dix-huitième titre de sa carrière, son septième de l'année. Il a, surtout, remporté une neuvième finale de rang. Sa dernière défaite à ce stade de la compétition remonte à cette bataille perdue en cinq sets contre Jiri Novak en 2003 à Gstaad justement. «Gagner les finales, c'est bien cela qui fait toute la différence» avait-il.

Une question récurrente

Face à Andreev, ce Russe formé comme Marat Safin à Valence qui fêtera ses 21 ans mercredi, Roger Federer a sans doute redouté pendant quelques minutes de revivre le mauvais film de la finale de l'an dernier. Longtemps à sens unique, la rencontre a pris une tournure bien inattendue à l'instant même où Federer pouvait donner l'estocade. Le Bâlois a, en effet, mené 6-2 6-3 4-2 avant de concéder à deux reprises son service pour perdre le troisième set à la grande stupéfaction des 5800 spectateurs de la Roy Emerson Arena.

Au quatrième set, Federer pouvait ravir le service d'Andreev à 2-2, avant de conclure sur un dernier break. Une fois encore, il a su très vite rebondir



Roger Federer: le Suisse n'a plus connu la défaite depuis 17 rencontres.

PHOTO KEYSTONE

pour partager avec le public suisse ce titre tant convoité. «J'étais fatigué d'entendre toujours la même question: quand allez-vous gagner un tournoi en Suisse?» lâchait Federer.

«Un grand soulagement»

Il y est parvenu en affichant une concentration et une résolution extrêmes. Au sortir de

son deuxième sacre à Londres, la tentation était grande de ne faire qu'acte de présence à Gstaad. Mais Roger Federer a su se faire violence. Devant Ivo Karlovic (ATP 59), contre lequel il fut à deux points de la défaite vendredi, Radek Stepanek (ATP 72) et l'étonnant Potito Starace (ATP 145), le No 1 mondial a, à un moment

donné, perdu le contrôle de son match. A chaque fois, il est parvenu à reprendre la main pour finalement l'emporter en trois manches. «Je devais accepter le fait de connaître des trous au cours d'un match en raison de mon état de fatigue après Wimbledon», précisait-il. Gagner dans ces conditions est pour moi un grand soulagement.

Avec ce titre, il a renvoyé l'ascenseur au directeur du tournoi Kobi Hermenjat, qui lui avait permis de disputer il y a six ans son premier match dans les rangs professionnels. Maintenant, la question est de savoir s'il défendra son bien en 2005. Roger Federer a honoré la dernière des trois années du contrat qui le liait au tournoi. L'an prochain, le réaménagement du calendrier avec les quarts de finale de la Coupe Davis qui se dérouleront une semaine après Gstaad pose problème. Mais Roger Federer osera-t-il boudier un tournoi qu'il porte à bout de bras depuis deux ans?

Vacances bien méritées

Ce choix délicat qu'il sera amené à prendre est toutefois encore loin d'occuper son esprit. Aujourd'hui, seule compte cette semaine de vacances bien méritée à laquelle il a droit. Le Bâlois peut vraiment partir l'âme en paix. Ne présente-t-il pas un bilan extraordinaire depuis le début de l'année avec 51 victoires contre seulement quatre défaites? Jamais depuis Ivan Lendl en 1989, un joueur n'avait autant dominé l'opposition. Invaincu désormais depuis 17 rencontres, Roger Federer reprendra le collier dans deux semaines au Masters-Series de Toronto. /si

RÉSULTATS

Gstaad. Allianz Suisse Open. Tournoi ATP (544.750 euros, terre battue). Simple. Demi-finales: Federer (S-1) bat Starace (It) 6-3 3-6 6-3. Andreev (Rus) bat Schüttler (All-3) 6-2 3-6 7-6 (8-6). Finale: Federer bat Andreev 6-2 6-3 5-7 6-3. Double. Demi-finales: Rosset-Wawrinka (S) battent Pavel-Vanhoudt (Rou-Be) 6-4 6-7 (2-7) 6-4. Paes-Rikl (Inde-Tch-1) battent Palmer-Vizner (EU-Tch-3) 6-4 6-4. Finale: Paes-Rikl battent Rosset-Wawrinka (S) 6-4 6-2. /si

Rosset-Wawrinka battus

Roger Federer sera le seul vainqueur suisse de l'édition 2004 du tournoi bernois. En finale du double, Marc Rosset et Stanislas Wawrinka se sont logiquement inclinés 6-4 6-2 devant l'Indien Leander Paes et le Tchèque David Rikl, tenants du titre. Malgré cette

issue malheureuse, le parcours du Genevois et du Vaudois dans le tournoi de double fut pour le moins surprenant. Personne ne les attendait en finale. Il faut espérer que ce résultat insufflé à Wawrinka ce surcroît de confiance derrière lequel il court depuis des semaines. /si



Stanislas Wawrinka (à gauche) et Marc Rosset: une paire de double qui a surpris en bien.

PHOTO KEYSTONE

La Suisse dans le groupe mondial

Fed Cup ■ *Myriam Casanova et Timea Bacsinszky ont largement dominé les Canadiennes*

La Suisse jouera dans le groupe mondial II en 2005. Lors du barrage, les Suissesses ont très facilement battu le Canada (3-0) sur la terre battue du tennis club de Dorval à Montréal. Myriam Casanova a apporté le point décisif. Preuve de leur énorme supériorité, les filles de Zoltan Kuharszky n'ont pas perdu le moindre set lors des trois premiers matches du barrage. Emmenée par Myriam Casanova, promue cheffe de file après les renoncements de Patty Schnyder et Emmanuelle Gagliardi, la Suisse n'a jamais été inquiétée.

Dans le simple d'ouverture, Myriam Casanova (19 ans, WTA 71) a lancé son équipe sur les rails de la victoire, en écrasant Stéphanie Dubois (17 ans, WTA 327), 6-0 6-3. La Saint-Galloise a immédiatement pris les choses en main dans cette rencontre à sens unique. Lors du premier set, qui n'a duré que 18 minutes, la

Québécoise n'a marqué que neuf points. La jeune Timea Bacsinszky (15 ans, WTA 272) n'a pas manqué ses débuts en Fed Cup. Freinée par la pluie lors de son premier match qu'elle a terminé hier, la Vaudoise ne s'est pas laissé déconcentrer par cette interruption et a dominé sans souci Marie-Eve Pelletier (22 ans, WTA 183) 6-3 6-4. Sur sa lancée, Myriam Casanova a apporté le troisième point aux Suissesses. La Saint-Galloise a pleinement assumé son statut de favorite pour battre en deux sets Marie-Eve Pelletier 6-2 6-3.

Résultats

Barrage pour le groupe mondial II: Canada - Suisse 2-3 (Casanova (S) bat Dubois (Can) 6-0 6-3, Bacsinszky (S) bat Pelletier (Can) 6-3 6-4, Casanova bat Pelletier 6-2 6-3, Wozniak (Can) bat Bacsinszky 6-0 6-4, Marois-Pelletier (Can) battent Bacsinszky-Lautenschlager (S) 7-6 7-6). Ukraine - Allemagne 2-3. Thaïlande - Australie 3-2. Brésil - Croatie 1-2. Estonie - Tchèque 2-3. Bulgarie - Japon 2-3.

Slovaquie - Bélarus 4-0. Indonésie - Slovaquie 4-1.

Les équipes en gras joueront dans le groupe mondial II en 2005.

Groupe mondial I. Quarts de finale: Autriche - Etats-Unis 4-1. Italie - France 2-3. Argentine - Russie 1-4. Espagne - Belgique 2-2.

Demi-finales: Russie - Autriche et France - Espagne/Belgique. Les quatre pays qualifiés se retrouveront la semaine du 22 novembre pour la phase finale (demi-finales et finale) dans une ville qui reste à désigner. /si



Timea Bacsinszky: débuts réussis.

PHOTO KEYSTONE

Lessivé, le peloton court s'abriter!

Cyclisme ■ Filippo Pozzato et Thor Hushovd ont remporté les étapes bretonnes. Pour remettre les troupes en état, rien de tel qu'une bonne journée de repos!

De notre envoyé spécial
Jérôme Gachet

Un nuage s'est passivé sur le Tour de France. Il piaffe d'impatience tous les matins au-dessus du village de départ, prend son souffle et suit tout ça comme un petit fou. Et comme il ne peut pas se retenir, il chiale tout le temps. Il pleut à Liège, il pleut à Arras, il pleut à Chartres, il pleut à Saint-Brieuc, il pleut à Quimper, il pleut bergère...

En Bretagne, région qui ne compte que deux saisons, l'hiver et l'après-midi du 24 juillet, on préfère dire qu'il fait beau six fois par jour. Trempés jusqu'aux os, les coureurs ne sont pas tombés dans le panneau, pas dans celui-ci du moins. Car quand le ciel gronde, le peloton grogne.

«Du soleil, du soleil» s'était écrit Alessandro Petacchi, aussi accablé qu'un cactus qu'on a oublié à la cave. On ne lui en a pas donné et on a vu ce qui est arrivé. Oscar Sevilla n'est pas non plus un modèle de cycliste étanche. «J'en ai marre de ces conditions. J'ai beau être tombé deux fois, c'est encore la pluie qui me fait le plus souffrir» se lamente l'Espagnol.

Humeur ténébreuse également chez les Suisses. «Sous la pluie, les muscles se durcissent et les jambes font mal. En plus, comme je suis maigre, j'ai peu de protection contre le mauvais temps» se désole Pierre Bourquenoud. D'où ce constat pas très moral: les gros maigriront et les petits crèveront.

Et le pire est peut-être à venir. Selon Laurent Dufaux, la facture sera encore plus salée dans les jours à venir. «Ça use les organismes et les têtes. On va finir par le payer» s'inquiète-t-il.



Pour les coureurs, il est grand temps de faire sécher cuissards, maillots et chaussettes...

PHOTO KEYSTONE

Des chutes et du mauvais temps: la première semaine a fait le ménage, même si un médecin expliquait que la pluie avait le mérite de rendre les chutes moins graves. On taira le nom de ce toubib qui pourrait avoir l'armée des éclopés sur le poil...

Hushovd comme chez lui

Bien sûr, l'affaire ne fait pas que des malheureux. Lance Armstrong, qui avait desséché sous la canicule de l'année dernière, roule en sifflant sous le tempête. Autre cas similaire, celui de Thor Hushovd qui n'a probablement pas remarqué qu'il faisait un temps de cochon: «De la pluie, du vent, dans mon pays, c'est un temps

normal» explique le Norvégien.

A Quimper, Hushovd, déjà maillot jaune à Namur, a pris le large au sprint, devançant le Luxembourgeois Kim Kirchen et l'Allemand Erik Zabel qui doit avoir la peau tannée après 10 Tours de France. Partis en expédition au 20e kilomètre, Matteo Tosatto, Ronny Scholz et le fameux Jakob Piil - 551 km d'échappée depuis le début du Tour! - furent ramenés au camp de base 138 km plus loin.

L'avènement du benjamin

L'étape de samedi fut pour sa part marquée par l'avènement

de Filippo Pozzato (22 ans), le benjamin du Tour qui s'est imposé à Saint-Brieuc au terme d'un passionnant final à trois, avec Iker Flores et Francisco Mancebo dans la roue et un peloton aux fesses. Avec le départ d'Alessandro Petacchi,

Pozzato et ses compères de la Fassa Bortolo ont retrouvé la liberté. Thomas

Voeckler conserve pour sa part le maillot jaune, mais il ne paye rien pour attendre. La caravane a surtout profité du week-end pour se rapprocher du jour de repos, aujourd'hui à Limoges. Tyler Hamilton, qui a fait un soleil sous la pluie vendredi à Angers, est impatient. «Je vais pouvoir soigner

mon dos. Dès le Massif central, c'est un autre Tour qui commence» prévient Tyler Hamilton qui s'en est tiré avec le dos râpé.

Armstrong épargné

Qui est sorti vainqueur de ces neuf premiers jours de course? Lance Armstrong, pardi. L'Américain a pris du temps à tous ses adversaires. Et en plus, il est passé entre les gouttes.

Le peloton est aux soins intensifs: il grelotte, il dort sur le ventre, il a la main en écharpe et la jambe en extension. Il boit son thé avec une paille et n'avale rien d'autres que de la bouillie pour bébés. Armstrong, lui, se promène au milieu des lits avec un sparadrap sur le genou. /JGA



Le Bernois Sven Montgomery. Quatrième participation au Tour et quatrième abandon pour le coureur de Kôniz, qui s'est brisé la clavicule droite en chutant au 127e kilomètre de l'étape reliant Châteaubriant à Saint-Brieuc. «La fracture est nette: au moins, je n'aurai pas besoin d'opérer» expliquait «Montgo». A court de compétition, jamais dans le coup depuis le départ, le Bernois ne s'apitoyait pas. «Je suis soulagé de m'en aller. Ce Tour de France ne fut que peur et souffrance pour moi.» Depuis sa terrible gamelle du Tour 2001, le coureur de Gerolsteiner est le souffre douleur de Mère Nature. Craintif sur le vélo, touché mentalement, Montgomery a subi diverses fractures et ennuis de santé. L'année dernière, il a encore eu la douleur de perdre son frère Clint, renversé à l'entraînement par un camion. En début de saison, Sven Montgomery a souffert d'une gastroentérite avant de se fracturer l'omoplate lors du contre-la-montre du Giro. En attendant que les plaies d'Égypte cessent de s'abattre sur lui, Montgomery rumine sur son avenir.



Pierre Bourquenoud (152e du général à 24'55"). «Cette fois, je n'y ai pas coupé: je me suis retrouvé à terre. Derrière la chute de Dumoulin, j'ai planté sur les freins, d'autres me sont rentrés dedans et j'ai fini dans le talus.» Pierre Bourquenoud, qui a perdu 2'23" de plus, a eu de la chance dans son malheur: il est tombé comme une feuille morte en automne et ne s'est pas fait mal. Sinon, les coureurs de Ragt se sont faits remonter les bretelles hier matin, coupables, selon leurs dirigeants, de ne pas suffisamment montrer le maillot. Mais en ont-ils seulement les moyens? Les deux étapes du Massif central, mercredi et jeudi, devraient mieux leur convenir. Le Tour de France débutera véritablement pour le Fribourgeois à ce moment-là.

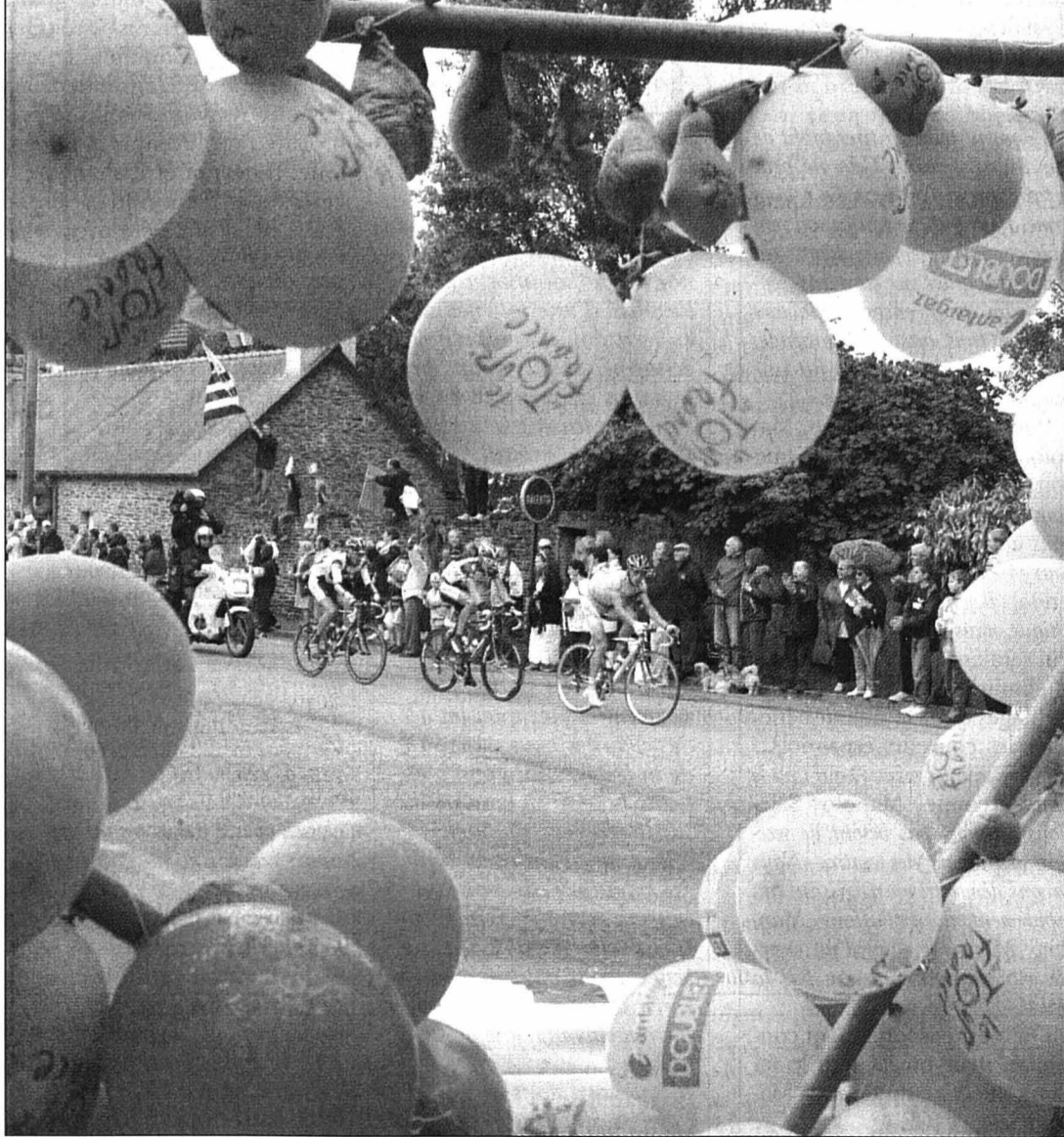


Le maillot à poisse à Samuel Dumoulin. L'attaquant de poche d'AG2R a heurté un chien qui n'a pas regardé avant de traverser la route. Un doute nous assaille: n'aurait-on pas dû attribuer le maillot à poisse au chien?



Le maillot des pharmacies pour le Belge Christophe Brandt. Après Gorka Gonzalez (Euskaltel), le Belge de Lotto est le deuxième coureur à porter ce maillot assez peu convoité. Contrôlé positif à la méthadone, un narcotique qui a des effets analgésiques, Brandt nie les faits. Il a quand même été prié de retourner à la maison. Toujours au chapitre pharmaceutique, le «Journal du dimanche» révèle que les cyclistes sont de gros consommateurs de médicaments. Obligés par la loi à déposer une demande d'autorisation d'importation auprès de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afsapps), 11 équipes étrangères ont déclaré entre neuf et 155 médicaments, pour une moyenne de 80. Les équipes ne risquent rien, puisque même si quelques-unes de ces substances devaient s'avérer illicites, l'Afsapps n'a pas de pouvoir coercitif. Cette surmédicalisation de la performance laisse quoi qu'il en soit perplexe. /JGA

L'IMAGE DU JOUR



Qui a dit que le cyclisme n'était pas un sport de ballons?

PHOTO PHOTONEWS

CLASSEMENTS

Tour de France. Samedi. Septième étape, Châteaubriant - Saint-Brieuc (204,5 km): 1. Pozzato (It) 4 h 31'34" (45,194 km/h) bonification 20". 2. Flores (Esp) m.t. bon. 12". 3. Mancebo (Esp) m.t. bon. 8". 4. Brochard (Fr) à 10". 5. Hinault (Fr). 6. Scarponi (It). 7. Bettini (It). 8. Hushovd (No). 9. Sunderland (Aus). 10. O'Grady (Aus). 11. Zabel (All). 12. Boonen (Be). 13. McEwen (Aus). 14. Hondo (It). 15. Davis (Aus). 16. Cooke (Aus). 17. Ljungqvist (Su). 18. Kirchen (Lux). 19. Tosatto (It). 20. Pineau (Fr). **Puis:** 28. Elmiger (S). 30. Ullrich (All). 32. Sevilla (Esp). 43. Voeckler (Fr). 49. Hamilton (EU). 55. Armstrong (EU). 78. Simoni (It). 104. Cancellara (Fr). 134. Dufaux (S). 149. (S). 154. Bourquenoud (S) m.t.

Abandon: Montgomery (S). **Non-partants:** Haselbacher (Aut), Brandt (Be).

Hier. Huitième étape, Lamballe - Quimper, 168 km: 1. Hushovd (No) 3 h 54'22" (43,001 km/h) bonification 20". 2. Kirchen (Lux) bon. 12". 3. Zabel (All) bon. 8". 4. McEwen (Aus). 5. Klöden (All). 6. Boonen (Be). 7. Brochard (Fr). 8. O'Grady (Aus). 9. Pereiro (Esp). 10. Hondo (All). 11. Etxebarria (Esp). 12. Davis (Aus). 13. Scarponi (It). 14. Marinangeli (It). 15. Mancebo (Esp). 16. Kessler (All). 17. Sevilla (Esp). 18. Landaluz (Esp). 19. Merckx (Be). 20. Krivtsov (Ukr). **Puis:** 21. Ullrich (All). 30. Hamilton (EU). 33. Armstrong (EU). 46. Elmiger (S). 52. Simoni (It). 58. Voeckler (Fr). 78. Dufaux (S) m.t. 98. Loosli (S) à 21". 112. Cancellara (S) m.t. 157. Bourquenoud (S) à 2'23".

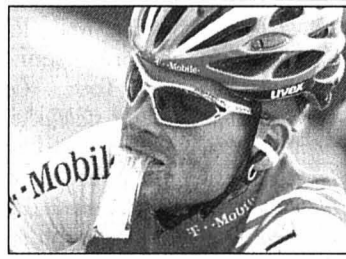
Classement général: 1. Voeckler (Fr) 33 h 03'36". 2. O'Grady (Aus) à 3'01". 3. Casar (Fr) à 4'06". 4. Backstedt (Su) à 6'27". 5. Piil (Dan) à 7'09". 6. Armstrong (EU) à 9'35". 7. Hincapie (EU) à 9'45". 8. Azevedo (Por) à 9'57". 9. Guttierrez (Esp) à 10'02". 10. Zabel (All) à 10'06". 11. Hamilton (EU) à 10'11". 12. Landis

(EU) à 10'12". 13. Gonzalez (Esp) m.t. 14. Grabsch (All) à 10'16". 15. Mancebo (Esp) à 10'18". 16. Sevilla (Esp) à 10'19". 17. Rubiera (Esp) à 10'20". 18. Beltran (Esp) à 10'22". 19. Ekimov (Rus) à 10'26". 20. Ullrich (All) à 10'30". **Puis:** 22. Julich (EU) à 10'35". 29. Basso (It) à 10'52". 42. Dufaux (S) à 11'56". 50. Cancellara (S) à 12'19". 113. Loosli (S) à 17'00". 140. Elmiger (S) à 22'15". 152. Bourquenoud (S) à 24'55".

Par points: 1. McEwen (Aus) 158. 2. O'Grady (Aus) 149. 3. Zabel (All) 148.

Meilleur grimpeur: 1. Bettini (It) 20. 2. Tombak (Est) 14. 3. Scholz (All) 12. **Meilleur jeune:** 1. Voeckler (Fr) 33 h 03'36". 2. Casar (Fr) à 4'06". 3. Kessler (All) à 10'49".

Par équipes: 1. Team CSC (Dan) 97 h 05'12". 2. Alessio-Bianchi (It) à 2'04". 3. Brioches La Boulangère (Fr) à 3'16". **Puis:** 6. Phonak (S) à 11'54". /si



Lance Armstrong (en haut) et Jan Ullrich: miam, miam!

PHOTO KEYSTONE

Un monstre sensible

Cyclisme ■ Derrière sa réputation impétueuse et sulfureuse, Manolo Saiz cache une personnalité attachante et timide. Portrait de ce grand directeur sportif

De notre envoyé spécial
Julian Cerviño

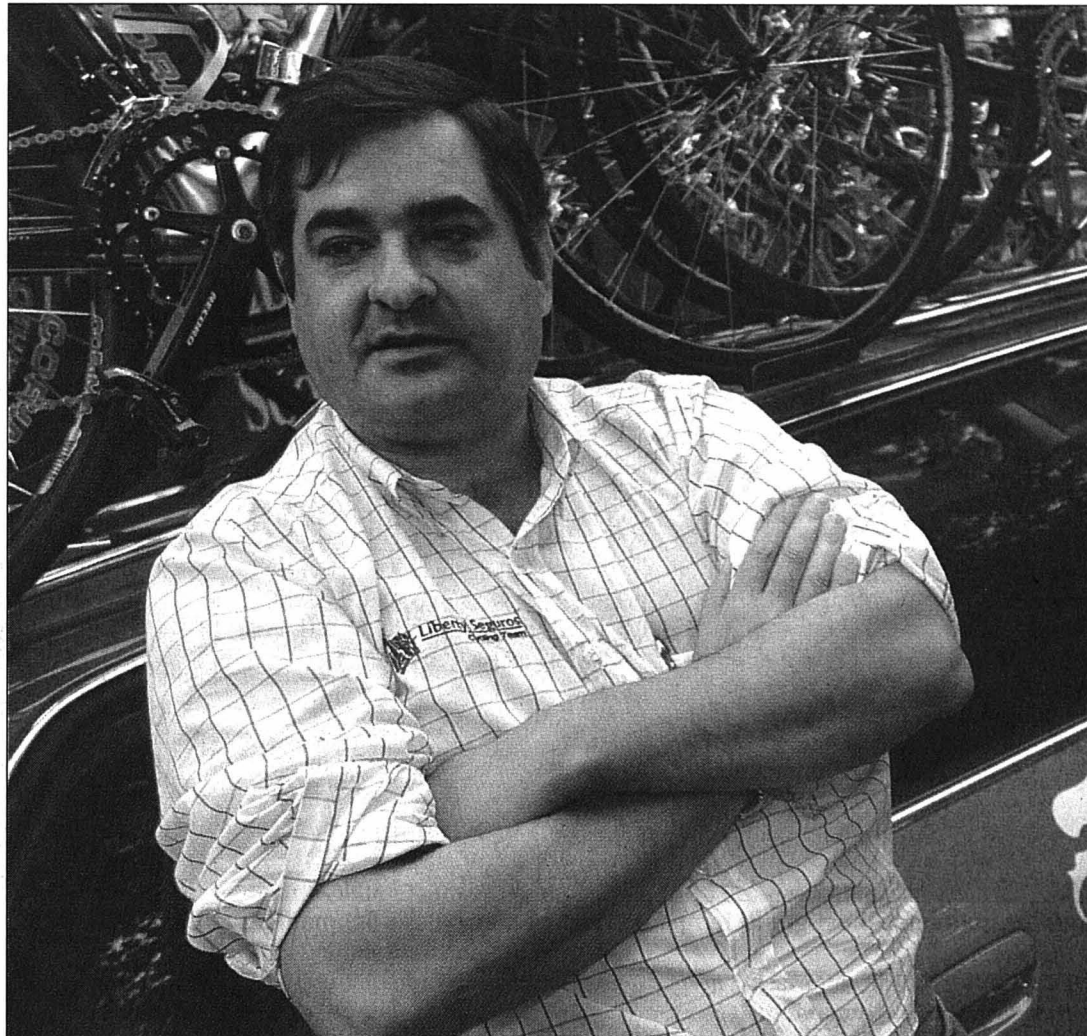
Qui n'a jamais vu ou entendu Manolo Saiz s'énerver dans le peloton? Chaque contre-la-montre est un véritable spectacle. «Vamos, vamos» hurle le directeur sportif espagnol depuis sa voiture. Après 16 ans d'activité et autant de Tours de France, ce vieux brisquard fait partie des monstres sacrés du cyclisme. Un monstre que l'on découvre sensible, attachant et timide sur le Tour de France.

En fait, ce natif de Torrelavega (Santander) - Manuel Saiz Balbas, de son vrai nom - s'est distingué en empruntant un chemin atypique. Détenteur d'une licence en éducation physique, il est entré dans le milieu par une porte dérobée. «Ce monde est très fermé et il n'est pas facile de devenir directeur sportif si l'on n'est pas un ancien coureur», commente Manolo Saiz. Moi, j'étais plutôt spécialisé dans l'athlétisme et le football, mais c'est le vélo qui me plaisait le plus. J'ai commencé à m'occuper de quelques coureurs et je me suis pris de passion pour ce sport.

Très gratifiant

Une passion toujours présente, mais Manolo Saiz accuse une certaine fatigue. «Je n'ai que 44 ans, mais il devient de plus en plus difficile pour moi de quitter ma maison. Je passe 200 jours par an en dehors de mon domicile et à la longue, ça use. Je mène une vie très fatigante et j'aspire à un peu plus de repos. Le problème, c'est que je suis devenu une sorte d'étranger pour les miens. Ils n'ont plus l'habitude de me voir souvent. Le pire de tout, c'est que j'ai laissé filer l'enfance et une partie de l'adolescence de mes enfants (réd.: une fille de 19 ans et un garçon de 15 ans).»

Malgré une certaine mélancolie, Manolo Saiz reconnaît



Manolo Saiz est un dur au cœur tendre.

PHOTO PHOTONEWS

que le cyclisme lui a beaucoup apporté. «C'est un sport plein de valeurs, très gratifiant, assure-t-il. Je suis très fier d'avoir connu autant de personnes et de coureurs intéressants durant ma carrière. Cette vie m'a permis de voyager et de découvrir de nombreux endroits magnifiques. Mon statut me permet également de faire vivre ma famille de façon très convenable.» C'est certainement la juste récompense de ses sacrifices.

Mauvaises habitudes

Ce grand personnage a marqué son milieu par son tempérament. «Chacun a le sien et il est clair que le mien m'a parfois joué des mauvais tours, concède-t-il.

Ce caractère me conduit à payer beaucoup de ma personne. J'admets que j'ai commis des erreurs, mais je les reconnais facilement.» Ce n'est pas la moindre des qualités du Cantabrais qui s'était rendu célèbre en 1998

en montrant son majeur au directeur du Tour de France...

La ténacité fait partie des attributs de Manolo Saiz. Il s'est ainsi battu de toutes ses forces pour rebâtir une nouvelle équipe cette saison. Après de longues tergiversations et négociations, il a pu repartir en campagne avec Liberty-Seguros. «Les mois d'octobre et de no-

vembre derniers furent très éprouvants, se remémore-t-il. Je pensais à tous ceux qui m'entourent et j'ai eu la chance de trouver un sponsor compréhensif. Avec ce contrat de cinq ans, renouvelable pour trois ans, nous avons de belles perspectives. C'est un projet motivant, même si nous ne disposons plus des mêmes moyens qu'auparavant. Il faut dire qu'avec la Once, nous avions pris de mauvaises habitudes.»

Une minute de trop

Visiblement, Manolo Saiz est parvenu à tourner la page après cette grande aventure de

16 ans et la douloureuse rupture avec Joseba Beloki. «La vie continue pour tout le monde, philosophe-t-il. Chacun doit d'abord penser à soi-même. De toute façon, je ne ferme jamais la porte à qui que ce soit. Il y a toujours une possibilité pour envisager un éventuel retour de Beloki.» Un coureur que le technicien espagnol avait préparé pour gagner le Tour en 2003 avant que tout s'écroule dans les environs de Gap.

Mais Manolo Saiz n'a pas trop le temps de regarder en arrière. Il évolue aussi vite que son sport. «Beaucoup de choses ont changé dans le cyclisme, estime-t-il. Tout a pris une ampleur beaucoup plus grande.» Et cela ne plaît pas toujours à cet homme plutôt timide. «Je suis quelqu'un qui aime avoir un entourage restreint, confie-t-il. Dans notre monde, ce n'est pas possible, car il y a énormément de choses autour de notre sport. Cela me dérange et me fatigue passablement. Je ne me sens pas très à l'aise dans ce contexte et je sens que le moment de passer la main approche. Il faut que des nouveaux visages apportent de choses nouvelles.»

En attendant de laisser sa place, Manolo Saiz va continuer à s'investir pour ses coureurs et son équipe. Sur ce Tour de France, il espère bien que Roberto Heras sera à la hauteur de l'événement. «Il possède des qualités très différentes par rapport aux leaders que j'ai dirigés précédemment, analyse-t-il. Jalabert, Zülle ou Beloki étaient plus complets. Heras est un vrai grimpeur qui possède une mentalité de champion. Le problème, c'est que nous avons perdu une minute de trop avant la montagne. Il va falloir redresser la situation.»

On laisse Manolo Saiz trouver la bonne solution. Ce n'est pas à un vieux renard de sa trempe que l'on va apprendre son métier... /JCE

PIGNONS SUR ROUE

Réveil brutal

Samedi matin, le réveil fut plutôt brutal pour deux directeurs sportifs. A 6 h, des membres de la voirie d'Angers les ont réveillés pour leur demander de retirer leurs véhicules parkés sur l'emplacement où devait se tenir le marché. Jean-René Bernaudeau (Brioches-La Boulangère) et Claudy Criquiélon (Lotto-Domo) ont envoyé leurs mécaniciens et tout s'est finalement bien passé. D'autres suiveurs ont eu droit à un détour par la fourrière pour récupérer leur voiture...

Cadeau encombrant

Dans le cadre du jumelage entre Lamballe et Oliveira do Bairro, le seul représentant portugais du peloton a reçu un cadeau plutôt encombrant au départ de la huitième étape. Le Lusitanien s'est vu offrir une pouliche de 16 mois et 260 kg. Heureusement, les autorités de la cité bretonne ont assuré le transport de l'animal jusqu'au Portugal. Pour sa part, Thomas Voeckler a eu droit à un tour en calèche avant de recevoir la visite de sa mère. C'est mignon, tout ça!

Unzué surpris

L'attaque de Francisco Mancebo dans le final de la septième étape a surpris plus d'un observateur. A commencer par le directeur sportif de l'équipe du champion d'Espagne. «Je me suis demandé à quoi jouait notre coureur, avouait Eusebio Unzué. Enfin, comme il était bien placé, il a eu raison de tenter sa chance. Il a grappillé quelques secondes au passage. De toute façon, c'était la meilleure solution pour éviter les chutes en fin d'étape.» Une théorie qui se tient, même si la victoire était aussi bonne à prendre.



Francisco Mancebo a surpris tout le monde, y compris Eusebio Unzué... PHOTO PHOTONEWS

Probst le privilégié

Georges Probst semble entretenir de très bons rapports avec Lance Armstrong. Au départ de Lamballe, l'Américain a offert un dossard No 1 signé de sa main au Neuchâtelois. Un cadeau que le dépanneur a apprécié à sa juste valeur. Veinard, va!

Blaireau un jour...

Bernard Hinault est arrivé dans sa région samedi. «Le Télégramme» de Brest en a profité pour faire une interview. Le quintuple vainqueur du Tour s'est montré fidèle à lui-même. Morceaux choisis: «Le plus embêtant est de répondre mille fois aux mêmes questions. Les rapports avec la presse ne me dérangent pas à partir du moment où on ne me casse pas les c... Je comprends Armstrong. A sa place, je ne répondrais pas aux journalistes qui me critiquent ou me suspectent. Avec l'expérience, je serais encore plus vache qu'avant.» Rappel: Hinault est responsable des relations publiques sur la Grande Boucle... /JCE

«Une évolution normale»



Juan Miguel Mercado, Jan Hruska et Dariusz Baranowski (de gauche à droite): «Allo patron? Dites voir, je ferai toujours partie de l'équipe avec le Pro-Tour?» PHOTO KEYSTONE

En tant que président de l'Association des directeurs sportifs, Manolo Saiz est l'un des précurseurs du futur UCI-Pro Tour. «Ce projet va donner de la stabilité à notre sport. On pourra mieux se projeter dans le futur. Nous devons absolument améliorer la qualité de nos courses et de notre spectacle. Actuellement, nous n'avons rien à vendre. Je sais bien que de nom-

breux coureurs vont être écartés du milieu professionnel, mais c'est une évolution normale. En football et en Formule 1, seuls les meilleurs participent aux grandes compétitions. Je ne vois pas pourquoi il en irait autrement en cyclisme.»

Les réalités économiques rattrapent le peloton au galop. «Le sport est devenu un business, constate Manolo Saiz. Les spon-

sors doivent pouvoir tirer profit de leur investissement. Cela ne peut se faire que si l'on planifie à long terme. Pour qu'une équipe soit rentable commercialement, il faut au moins travailler sur cinq ans. Ensuite, on peut encore collaborer pendant trois ans par gratitude, mais pas plus. La Once fut une exception dans ce domaine.»

Pour mieux se vendre, Manolo Saiz sait que le cyclisme doit améliorer son image. «Le nouveau règlement du Pro-Tour va nous donner des armes plus fortes pour sanctionner les tricheurs, prétend-il. Il n'y a pas besoin de code éthique, mais de règles très strictes.»

Qui seraient valables pour tous et élimineraient ainsi certains avantages dont semblent bénéficier les coureurs espagnols... «Les lois sont les mêmes pour tout le monde, coupe Manolo Saiz. Nous n'avons pas besoin de recevoir des leçons des autres. Nous l'avons démontré en réagissant très rapidement dans l'affaire Manzano. Même s'il s'agit d'un exemple extrême, qui n'illustre pas la réalité.»

On n'est pas forcément convaincu, mais on laissera le fameux bénéfice du doute à Manolo Saiz... /JCE

Le Tour de France est non seulement un événement sportif et festif, mais également une belle occasion de découvrir de nouvelles villes, des paysages, des jolis petits coins. Comme celui dans lequel nous nous sommes arrêtés l'espace d'une journée de récupération, d'une petite échappée. Nous avons pris le temps de respirer. Le besoin s'en faisait sentir et l'endroit s'y prêtait.

Une petite échappée

Là, sur les côtes bretonnes, dans une jolie station balnéaire d'Armorique, un air de vacances nous a distraits de la frénésie du Tour. Une petite balade en bord de mer, sur la jetée, accompagnée des odeurs maritimes, du bruit des vagues et du vent du large, s'est avérée vivifiante. C'était du côté de Binic, où les estivants ont commencé à sortir de leurs hôtels et appartementement une fois le soleil revenu. Jusque tard dans la soirée, l'astre a illuminé le petit port

d'une lumière irréaliste. Les vacanciers n'ont pas tous pris le temps de contempler les derniers rayons. Ils étaient trop occupés à jouer au loto sur les terrasses ou à boire l'apéro. Le poissonnier du coin en a profité pour vendre ses fruits de mer à l'emporté. Les restaurateurs ont fait des affaires. La nuit venue, la fête pouvait commencer. Une fois de plus, elle fut belle, spontanée, gaie. Pas trop longue, non plus. Car le lendemain matin il fallait repartir. Retrouver la Grande Boucle. Mais le réveil fut joyeux, grâce aux mouettes. Un dernier coup d'œil sur le port et il fallait bien se décider à partir. A lever le camp. Un peu à contre-cœur, tout en se disant que c'était grâce au Tour qu'on avait passé une magnifique journée dans cette station. Dans notre carnet de route, le nom de Binic sera souligné et on ne risque pas d'oublier ce coin de Bretagne. On vous invite à vous y arrêter en prenant le temps de vivre. Celui qu'on n'a plus.

Julian Cerviño

CARTE POSTALE

CLIN D'ŒIL



Brest hisse les voiles

Brest accueille depuis samedi le Festival maritime international. Des bateaux de toutes sortes et de tous formats rendent ainsi un bien bel hommage à la mer. Parmi les at-

tractions de cette année, cette réplique de l'«Endeavour», le trois-mâts du capitaine Cook, utilisée récemment dans le film «Master and Commander».

PHOTO KEYSTONE

COURRIER DES LECTEURS

ADOPTION REFUSÉE

Que d'hypocrisie

Dans votre édition du 2 juillet, un article de l'ATS annonçait qu'un médecin genevois, célibataire âgé de 50 ans, ne pourrait pas adopter la fillette de moins de 5 ans qu'il souhaitait accueillir. Ainsi en ont décidé le Service de protection de la jeunesse, puis le Tribunal fédéral.

Les raisons invoquées dans le communiqué attirent mon attention – et me laissent penser que ce ne sont pas là les vrais motifs:

– On envisage assez mal que l'enfant puisse se retrouver, à l'adolescence, avec un père de plus de 60 ans.

– Une différence d'âge de 45 ans ne paraît pas, aux yeux des autorités concernées, conforme au bien de l'enfant.

Lorsque mon père est entré dans sa 61e année, j'avais 12 ans, début de l'adolescence. Différence d'âge entre lui et moi: 48 ans. J'aimais mon père tel qu'il était, avec sa maturité et la confiance qu'elle inspirait. Son âge ne m'a jamais perturbé, ni dans mon enfance ni au cours de mon adolescence, d'aucune façon. Et j'étais fier de lui. Je lui rends ici – en quelque sorte – un hommage posthume en affirmant que la différence d'âge entre lui et moi n'a jamais contrarié «le bien de l'enfant» que j'étais.

Quels sont les vrais et profonds motifs des jeunes juges (!) pères ou mères de famille

du Tribunal fédéral et des organes genevois, en ce temps où l'on souligne volontiers – mais pour d'autres objectifs – l'accroissement de l'espérance moyenne de vie en Suisse?

Le célibat du monsieur? Le fait qu'il s'agit d'un «trop vieux» monsieur? Le fait qu'il s'agit d'un («vieux») monsieur et d'une fillette? Le fait qu'un («vieux») monsieur ne saura sans doute pas s'occuper de la fillette comme le ferait une vraie (jeune?) maman?

Mais non! Je me fais des idées. Les sages n'ont que des pensées sages et claires...

Robert Tolck,
pasteur,
Neuchâtel

Ecrivez-nous

Le «Courrier des lecteurs» doit permettre à chacun de s'exprimer, de réagir à l'actualité. Un libre exercice qui comporte néanmoins quelques règles, dont la concision, la clarté et la brièveté (1 feuillet A4 dactylographié au maximum). Les textes seront impérativement signés et la rédaction est seule responsable du choix de leur publication. Les injures et les attaques personnelles sont proscrites.

Rédaction de L'Express,
rue de la Pierre-à-Mazel 39,
2002 Neuchâtel
ou Rédaction de L'Impartial,
rue Neuve 14,
2300 La Chaux-de-Fonds

Salon-Bavair...

Baby-boom makers

Fin de journée à la rédaction. L'information tombe dans les boîtes e-mails. Le scoop est intrigant. Va-t-on devoir changer la une du lendemain? La nouvelle est de taille, presque une déclaration de guerre. Un communiqué de presse, signé de l'obscur groupuscule Treekillaz, déclare lancer la MISSION EURO pour venger l'honneur de la nation. Menace terroriste? Faut-il alerter les ambassades, la Fifa?

Non, les pacifiques musiciens du groupe de hardcore biennois

souhaitent utiliser la méthode douce pour asseoir la suprématie helvétique sur l'Europe. Ils se lancent le défi de ramener le prix de l'Eurosong, ex-Eurovision, dans leurs terres adorées l'an prochain. «Nous sommes quatre garçons qui pouvons sauver la nation! La Suisse est progressiste, alors pourquoi pas à l'Eurosong? Les chansonnettes braves et sages n'ont plus la cote. Il faut une performance musclée bien de chez nous.» Et les joyeux armailis malleux yodling tronçonneurs de vanter «leur volonté farouche,

leur motivation à couper le souffle». Trop dur, leur style pour l'Eurosong? Que non. Martin, Reto, Resus et Jessi sont prêts au consensus: «Nous allons écrire une vraie ballade mélangeant rock et pop et, qui sait, peut-être que des bébés seront conçus sur notre chanson dans le monde entier!»

Ne nous échauffons pas, si cet héroïque quatuor composait déjà un hymne stimulant les Suisses à se reproduire, le Conseil fédéral leur en serait très très très reconnaissant...

Yvonne Tissot

LA CITATION

«Chaque fois que je le tente, je bats mon propre record. Je rajeunis».

Le Sud-Africain Philip Rabinowitz a pulvérisé samedi le record du monde du 100 mètres centenaire, en parcourant la distance en 30"86.

PUBLICITÉ

CONCOURS SMS L'EXPRESS L'Impartial

Des billets pour le Paléo Festival à gagner!

Comment participer:
(Délai de participation: 13 juillet à minuit)

- > PAR SMS
 1. Sur votre mobile, rubrique message, choisissez: rédiger message
 2. Tapez DUO ER
 3. Envoyer le message au 141 (Fr. 1.-/SMS)
 4. Une fois le message envoyé, vous recevez confirmation de participation.

> PAR CARTE POSTALE

Inscrivez le code du jour avec vos nom, prénom, adresse et téléphone. Déposez votre carte auprès des réceptions de L'Express (rue St-Maurice 4, Neuchâtel) ou de L'Impartial (rue Neuve 14, La Chaux-de-Fonds).



Conditions de participation: le jeu est ouvert à tous, excepté les collaborateurs de L'Express et L'Impartial et leur famille directe. Les gagnants seront avertis personnellement. Tout recours juridique est exclu.

LA MÉTÉO DU JOUR

Hier à 13 heures

En Suisse
 Bâle très nuageux 19°
 Berne très nuageux 17°
 Genève très nuageux 18°
 Locarno beau 22°
 Sion très nuageux 19°
 Zurich pluie 13°

En Europe
 Berlin peu nuageux 20°
 Lisbonne beau 26°
 Londres très nuageux 16°
 Madrid beau 26°
 Moscou très nuageux 19°
 Paris très nuageux 16°
 Rome beau 25°

Dans le monde
 Bangkok nuageux 30°
 Pékin très nuageux 24°
 Miami peu nuageux 28°
 Sydney beau 13°
 Le Caire beau 35°
 Tokyo beau 26°

1000 m: 11° En plaine: 16°
 1000 m: 10° En plaine: 15°
 1000 m: 15° En plaine: 20°
 1000 m: 17° En plaine: 21°

Aujourd'hui **Mardi** **Mercredi** **Jeudi**

Soleil Lever: 5h50 Coucher: 21h25
Lune Lever: 1h55 Coucher: 17h27

Lundi 12 juillet
 Bonne fête aux Marcienne
 Ils sont nés à cette date:
 Pablo Neruda, poète chilien
 Bill Cosby, acteur américain

Retrouvez la météo sur les sites
www.lexpress.ch
www.limpartial.ch
 rubrique meteo

Niveau du lac des Brenets 748,74 m

Niveau du lac de Neuchâtel 429,39 m

Température de l'eau 19° (Nid-du-Crô)

Vent: ouest, 1 à 3 Beaufort

Le fond du trou

Situation générale. C'est la période du farniente au soleil, les doigts de pied en éventail sur la plage ou au bord d'une piscine. Le ciel en a décidé autrement, sa boutique n'a que fraîcheur et nuages à vous proposer. Un flux humide de nord-ouest est aux commandes, entre l'anticyclone des Açores et la dépression de la Baltique.

Prévisions pour la journée. Une livraison de nébuleux et d'ondées est dans l'agenda, en provenance de l'Atlantique nord. L'idéal pour des ondées rafraîchissantes. En effet, le mercure refuse de grimper plus haut que 16 degrés sur le Littoral.

Les prochains jours. Même ambiance demain, puis lente amélioration.
 Jean-François Rumley